



Rapport moral et financier 2021

NOTA BENE

Depuis 2021, l'Alliance s'attache à utiliser l'écriture inclusive dans ses documents de communication (internes et externes), notamment quand ces documents sont écrits en langue française. Une charte (qui sera évolutive pour s'adapter aux usages) est en cours de réalisation et permettra d'harmoniser les pratiques de l'association en la matière. L'écriture inclusive est ainsi utilisée dans ce rapport moral et financier, avec plusieurs maladroites encore, que les lecteur·rices nous en excusent !

L'ANNÉE 2021, AVANT PROPOS

Au vu de la diversité des pays représentés au sein de l'Alliance (actuellement 57 pays à travers le monde), le contexte dans lequel évolue l'Alliance est multiple et ne peut être appréhendé sans nuances. Toutefois, nous pouvons faire état de grandes tendances entre 2019 et 2021, qui ont été les fils rouges des Assises internationales de l'édition indépendante tenues en novembre 2021 – activité majeure de l'année.

Une crise sanitaire depuis 2020... et des conséquences économiques pour les maisons d'édition indépendantes

Comme nous l'indiquions en 2020 ([voir rapport moral et financier 2020](#)), la pandémie mondiale a fragilisé plusieurs maisons d'édition indépendantes à travers le monde, notamment dans les pays/régions où les pouvoirs publics ne soutiennent pas (ou très partiellement) le livre et la lecture. Cette période a toutefois montré la créativité et l'adaptabilité des maisons d'édition qui ont, pour certaines, développé des stratégies numériques, ont tenté de toucher les lecteur·rices par d'autres canaux de diffusion. Des maisons d'édition se sont également saisies de cette période pour valoriser leurs fonds, certaines nous indiquant avoir pu traverser et faire face économiquement à ces deux années grâce à l'exploitation de leur fonds.

Une instabilité politique et sociale

Plusieurs membres de l'Alliance exercent dans un contexte de grande instabilité politique et sociale, voire de guerre, cela ayant un impact direct sur leurs activités, rythmées aux grés des tensions dans leur pays mais également sur leur liberté de publier, de s'exprimer.

Les atteintes aux libertés d'éditer continuent ainsi d'être au cœur des enjeux de travail de l'Alliance – atteintes clairement identifiables dans certains contextes, beaucoup plus insidieuses dans nombre de cas. Les exemples et échos de telles situations vécues par les membres de l'Alliance sont malheureusement nombreux... et font l'objet d'une étude depuis plusieurs années ([voir étude sur la liberté d'éditer ci-après et table ronde des Assises internationales de l'édition indépendante à Pampelune en novembre 2021](#)).

La conscientisation écologique

L'alerte écologique marque fortement le milieu du livre depuis quelques années, se traduisant au sein de l'Alliance par un besoin pour les membres d'être accompagné·es et outillé·es – à tel point que l'écologie est devenue un axe de travail pour la prochaine période de l'Alliance.

Les Assises internationales de l'édition indépendante, l'événement de l'année 2021 !

Dans le cadre des [Assises internationales de l'édition indépendante](#) (22-26 novembre 2021, Pampelune), il s'agissait de faire de l'Alliance un espace de réflexions et de dialogue ouvert, permettant justement d'interroger ce contexte (bien que très large et complexe) et de REpenser le rôle de l'édition indépendante (rôles social, économique, politique) et les pratiques des professionnel·les du livre.

L'Alliance est une organisation qui témoigne (à partir de ses membres), qui porte un plaidoyer (veille, analyses, ateliers, coéditions solidaires...) et qui expérimente (importance de collectivement prendre des risques pour trouver des alternatives, pour tester). Mais dans le cadre de cette année 2021, il s'agissait aussi pour les membres de REpenser profondément et d'abord en interne, au sein même de leurs structures, les manières de faire, les pratiques. Ce sont notamment sur ces bases que les Assises ont été construites (voir page 21).

RAPPEL DE LA NOMENCLATURE COMPTABLE DE L'ALLIANCE

- AEI 0 correspond à l'ensemble des dépenses et recettes liées aux activités suivantes : coordination des réseaux linguistiques ; coordination de l'Observatoire de la bibliodiversité ; coordination des partenariats éditoriaux ; recherches de financements et partenariats ; gestion associative ; outils de communication ; CIEI...
- AEI 1 correspond aux dépenses et recettes liées aux activités et projets des réseaux linguistiques, à l'Observatoire de la bibliodiversité (centre de ressources), au Labo numérique, aux salons et foires du livre, aux ateliers professionnels.
- AEI 2 correspond aux dépenses et recettes liées aux projets inter-réseaux (HotList thématiques par exemple), aux rencontres des Assises.
- AEI 3 correspond aux programmes de coéditions et de traductions.
- AEI 4 correspond enfin aux partenariats institutionnels et professionnels de l'Alliance.

Remarque : au vu des orientations 2021-2025, et de l'officialisation de groupes thématiques venant compléter l'organisation en réseaux linguistiques de l'Alliance, la nomenclature comptable sera amenée à être étoffée avec l'ajout de ces groupes thématiques en 2022 - en AEI 1.

Répartition du temps de travail de l'équipe salariée en 2021

| Objectifs | Laurence HUGUES | Camille CLOAREC | Mariam PELLICER |
|-----------|-----------------|-----------------|-----------------|
| AEI 0 | 20 % | | |
| AEI 1 | | 15 % | 30 % |
| AEI 2 | 70 % | 70 % | 70 % |
| AEI 3 | | 15 % | |
| AEI 4 | 10 % | | |

Rappel : hormis en AEI 05 « Animation et salaire », l'ensemble des dépenses détaillées dans le rapport moral et financier sont les dépenses relatives aux coûts de la mise en place des activités et projets en 2021 ; ces dépenses ne prennent pas en compte le temps de travail et de coordination de ces activités/projets.

L'ANNÉE 2021, LE BILAN CHIFFRÉ

Dépenses et recettes par objectif

Les chiffres en violet correspondent à l'année 2021 ; les chiffres en bleu sont ceux de 2020 ; ceux en rouge sont ceux de 2019 ; ceux en vert concernent l'année 2018 ; ceux en noir l'année 2017.

| Objectifs | Total banque et caisse | |
|--|---|--|
| | Recettes | Dépenses |
| AEI 0 – GESTION, PROMOTION, ANALYSE (Fonctionnement de l'association, outils d'information et de communication, ressources humaines) | 134 999,12 € ¹ 1 039,18 € 5 618,48 € 3 377,34 € 3 633,19 € | 134 999,12 € 110 228,16 € 158 502,41 € 164 622,83 € 149 093,22 € |
| AEI 1 – APPROCHE GEOGRAPHIQUE ET LINGUISTIQUE (Vie des réseaux, rencontres des réseaux linguistiques, opérations de croisement entre les réseaux, Observatoire de la bibliodiversité, Labo numérique, salons et foires du livre, ateliers professionnels) | 12 026,13 € 26 170,82 € 60 352,23 € 74 060,25 € 42 922,50 € | 25 700,92 € 57 899,24 € 90 082,97 € 65 709,54 € 52 655,15 € |
| AEI 2 – RESEAUX ET GROUPES D'EDITEURS (Soutien à des collectifs ou des réseaux d'éditeurs, soutien à la promotion et à la diffusion des œuvres des membres, Assises internationales de l'édition indépendante) | 49 927,91 € / / / 1 397,55 € | 76 100,46 € 4 393,37 € 2 228,86 € 273,65 € 3 254,00 € |
| AEI 3 – PROGRAMME DE SOUTIEN AUX COEDITIONS ET TRADUCTIONS (Collections en littérature : « Terres solidaires », coéditions jeunesse, coéditions en sciences humaines, etc.) | 10 756,90 € 12 178,13 € 34 717 € 10 288 € 22 394,00 € | 7 025,31 € 33 000,16 € 19 246,27 € 63,20 € 18 304,22 € |
| AEI 4 – PARTENAIRES INSTITUTIONNELS ET FINANCIERS (Fondations, organisations internationales, pouvoirs publics, ONG, autres alliances, etc.) | 0 € ² 170 000 € 170 000 € 180 000 € 150 000,00 € | 100 € / 316 € 89,30 € 636,06 € |
| TOTAUX AEI 0, 1, 2, 3 et 4 | 207 710,06 € 209 388,13 € 270 687,71 € 267 725,59 € 297 336,23 € | 243 925,81 € 205 520,93 € 270 376,51 € 230 758,52 € 226 525,53 € |

¹ Le soutien de la Fondation Charles Léopold Mayer (Fph), dédié essentiellement à couvrir les frais de coordination/gestion/communication de l'Alliance, n'apparaissait pas en AEI 0 les années précédentes (mais en AEI 4), d'où le différentiel entre les recettes de 2021 et celles des années antérieures.

² Le soutien de la Fph, dédié essentiellement à couvrir les frais de coordination/gestion/communication de l'Alliance, apparaissait en AEI 4 les années précédentes (et non en AEI 0), d'où le différentiel en AEI 4 entre les recettes de 2021, équivalentes à 0 euro, et celles des années antérieures.

Détails des recettes par objectifs pour l'année 2021

Le montant des recettes AEI 0 compte :

- une partie du soutien de la Fondation Charles Léopold Mayer, soit 131 360,24 euros (sur un soutien total de 180 000 euros en 2021 = 131 360,24 euros sont attribués en AEI 0, couvrant les frais de fonctionnement/coordination/gestion/communication... / les 48 639,76 euros restants sont attribués en AEI 2 en 2021)
- la participation aux frais des éditeur·rices pour l'année 2021 (3 000 euros)
- des remboursements divers (assurance de l'Alliance, billets de train), soit 638,88 euros

Le montant des recettes AEI 1 compte :

- un soutien de la Fondation Orange (10 000 euros) pour la mise en place d'ateliers de formation en ligne
- un retour des fonds du compte Paypal approvisionné en 2020 dans le cadre du fonds de solidarité exceptionnel mis en place par l'Alliance (1 059,07 euros)
- les ventes relatives à la revue *Bibliodiversité* (254,96 euros)
- des recettes diverses (achat de stock de la revue *Bibliodiversité* par Double ponctuation notamment / 712,10 euros)

Le montant des recettes en AEI 1 n'inclut pas une part du soutien de la FPH de 180 000 euros qui vient couvrir des dépenses en AEI 1.

Le montant des recettes AEI 2 compte :

- une partie du soutien de la Fondation Charles Léopold Mayer, soit 48 639,76 euros (180 000 euros – 131 360,24 euros = 48 639,76 euros)
- la subvention de l'Institut français d'Espagne (1 000 euros pour les Assises)
- des remboursements de billets d'avion et de train (Assises), soit 288,15 euros

Le montant des recettes AEI 3 compte :

- le soutien de l'OIF DLC (Organisation internationale de la Francophonie / Direction Langue française et diversité des cultures francophones) 2021 d'un montant de 8 000 euros (tranche 1) pour les coéditions de la collection « Terres solidaires » et des coéditions jeunesse francophones
- le reliquat de la subvention 2020 de l'OIF DLC 2020 d'un montant de 2 000 euros
- les PAF éditeur·rices (participation aux frais en remboursement des avances faites par l'Alliance pour des projets de coéditions) d'un montant de 756,90 euros

Remarque : les recettes détaillées ici sont les recettes visibles en 2021 (mouvements visibles en banque et en caisse pour l'Alliance) ; elles ne comprennent pas le report à nouveau de l'année 2020 (budget non dépensé en 2020), d'un montant de 66 000 euros, qui a été utilisé en 2021 pour couvrir une partie des axes AEI 1 et AEI 2.

Récapitulatif des recettes pour l'année 2021

Les chiffres en violet sont ceux de 2021 ; ceux en bleu concernent 2020 ; ceux en rouge concernent 2019 ; ceux en vert sont relatifs à l'année 2018 ; ceux en noir concernent l'année 2017 ; ceux en gris l'année 2016 – permettant de voir l'évolution des recettes sur les six dernières années.

| Partenaires financiers | Montant de la subvention, en € | Perçu en 2021 | Reste à percevoir en 2022 | Répartition des recettes, en % |
|--|--|---------------|---------------------------|--------------------------------|
| Fondation Charles Léopold Mayer | 180 000 170 000 170 000 180 000 150 000 150 000 | 180 000 | | 86,50 % |
| OIF / DLFCO <i>Organisation internationale de la Francophonie / Direction Langue française et diversité des cultures francophones</i> | 10 000 10 000 8 000 10 000 10 000 16 000 | 8 000 | 2 000 | 4,60 % |
| OIF / DLFCO 2020 | | 2 000 | | 1 % |
| OIF / DFEN <i>Organisation internationale de la Francophonie / Direction de la Francophonie économique et numérique</i> | / / 32 560 47 105 35 315 34 785 | | | |
| Fondation de France | / 5 610 / 22 440 / 28 050 | | | |
| Fondation Orange | 10 000 / / / / / | 10 000 | | 4,60 % |
| Centre national du livre (CNL) | / / 15 000 / / 9 000 | | | |
| Développement et coopération Suisse (DDC Suisse) | / / 8 500 / / / | | | |
| Agence française de développement (AFD) | / / 40 000 / | | | |

| | | | | |
|--|-------------------------|---------------------|----------------|--------------|
| | / | | | |
| | / | | | |
| Don Claude Calame | 1 000 1 500 2 000 | | | |
| Sous-total subventions | | 200 000 € | 2 000 € | |
| Participation aux frais des éditeurs – année 2021 | | 3 000 | | 1,30 % |
| Participation aux frais des éditeurs – coéditions | | 756,90 | | 0,40 % |
| Ventes revue <i>Bibliodiversité</i> + rachat stock | | 967,06 | | 0,40 % |
| Retour fonds Paypal | | 1 059,07 | | 0,40 % |
| Divers (remboursements billets train/avion/assurance Alliance) | | 1 927,03 | | 0,80 % |
| Sous-total autres | | 7 710,06 € | | |
| TOTAL recettes perçues en 2021 | | 207 710,06 € | | 100 % |

Premiers éléments d'analyse des chiffres pour l'année 2021

En 2021, l'Alliance a un résultat négatif de 14 148 euros (contre un résultat négatif de 6 753 euros en 2020 ; un résultat positif de 19 597 euros en 2019 ; un résultat négatif de 8 251,61 euros en 2018 et un résultat positif de 25 181,39 euros en 2017).

L'année 2021 étant une année d'Assises, les charges de l'association ont été essentiellement concentrées sur cette rencontre en 2021. Malgré l'appui de nos partenaires locaux et de plusieurs autres membres de l'Alliance dans différents pays (voir apports en nature en fin de rapport et détails sur les Assises en AEI 2, page 21), le budget prévisionnel prévu au départ n'a pu être respecté (aléas relatifs au contexte sanitaire mais aussi à la spécificité d'une rencontre au format hybride / virtuel et physique), ce qui a engendré des dépenses supplémentaires – et ce qui explique ce résultat négatif en 2021. Ce résultat négatif n'est pas un signe inquiétant pour autant (au vu de la solidité financière de l'association en termes de fonds propres) mais l'objectif en 2022 est d'atteindre un résultat à l'équilibre.

Les apports en nature en 2021 sont d'un montant de 129 800 euros (contre 24 935 euros en 2020, 35 260 euros en 2019 et 26 600 euros en 2018). Ils sont détaillés en fin de rapport. Les apports en nature sont également inscrits dans le bilan comptable lors de la certification des comptes de l'association, permettant de valoriser ces soutiens indirects dans les comptes de l'Alliance.

La valorisation comptable du bénévolat pour 2021 est de 37 400 euros (contre 26 273,50 euros en 2020, 29 452,50 euros en 2019 et 33 525 euros en 2018). Le détail se trouve là aussi en fin de rapport.

GESTION, PROMOTION ET ANALYSE (AEI 0)

FONCTIONNEMENT DE L'ASSOCIATION (AEI 01)

Réunions de Bureau, Assemblée générale de l'association et réunions entre l'équipe et les membres du Bureau

367,20 euros en 2021 (contre 388,99 euros en 2020, 280,02 euros de dépenses en 2019 et 280,74 euros en 2018)

Rencontre du Comité international des éditeurs indépendants (CIEI)

Comme en 2020, les rencontres du CIEI se sont tenues virtuellement en 2021 et n'ont pas généré de dépenses, si ce n'est des dépenses pour la traduction de documents (voir ci-après « Traductions de fonctionnement »). Les réunions du CIEI se sont surtout concentrées sur la préparation des Assises. Au vu de la situation sanitaire à l'heure où ce rapport est écrit (en 2022), une rencontre « physique » du CIEI serait envisageable, et sans doute nécessaire en 2022. Si les rencontres virtuelles sont pratiques (et ont été le seul moyen de travailler collectivement durant la période de contexte sanitaire très incertain), elles ne permettent d'aborder que des points très succincts sur un temps de parole très court et restent insuffisantes, parfois inadaptées, à des sessions de réflexion et construction collective, d'autant que les réunions du CIEI se tiennent en deux langues (français et anglais).

Participations aux frais (PAF) des éditeur-rices

En 2021, le montant des PAF reçues est de 3 000 euros (contre 250 euros en 2020, 2 367,68 euros en 2019 et 3 045,81 euros en 2018).

L'ensemble de AEI 01 a généré 367,20 euros de dépenses (contre 1 004,89 euros en 2020, 12 790,39 euros en 2019 et 12 403,45 euros en 2018) et a engendré 3 000 euros de recettes (contre 250 euros en 2020, 2 367,38 euros en 2019 et 3 355,81 euros en 2018).

OUTILS D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION (AEI 02)

Traductions de fonctionnement et des newsletters (français, anglais et espagnol)

Les traductions ont généré 2 434,10 euros de dépenses (contre 2 976,26 euros en 2020, 3 670,48 euros en 2019 et 4 745,20 euros en 2018) comprenant les traductions pour le site Internet, les newsletters mais aussi les traductions de fonctionnement de l'association (courriers aux éditeur-rices, comptes rendus de décisions de gouvernance...). Les traductions relatives à la préparation des Assises ont été isolées des traductions « classiques » de l'Alliance et sont visibles en AEI 2.

Site Internet de l'Alliance

L'ensemble des dépenses relatives au site Internet sont de 449 euros en 2021 (hébergement, maintenance, nom de domaine), contre 1 049,79 euros en 2020, 949 euros en 2019 et 1 483,19 euros en 2018.

Réseaux sociaux

Grâce au dynamisme Mariam Pellicer et Camille Cloarec (équipe salariée) et à l'aide fort précieuse de Mariette Robbes (membre du Bureau), l'Alliance a développé sa stratégie de communication sur les réseaux sociaux notamment, avec la création d'un compte Instagram depuis 2020. Ici les réseaux sociaux sur lesquels l'Alliance est présente : [Facebook](#) / [Twitter](#) / [Youtube](#) / [Instagram](#)

L'ensemble de AEI 02 (outils d'informations) a généré 2 883,10 euros de dépenses (contre 4 026,05 en 2020, 4 619,48 euros en 2019 et 7 577,08 euros en 2018).

GESTION ET FONCTIONNEMENT DE L'ASSOCIATION HORS ANIMATION (AEI 04)

- Fonctionnement du compte courant BNP Paribas (AEI 04/0) : total des dépenses de 1 118,29 euros (contre 1 556,33 euros en 2020, 1 253,16 euros en 2019 et 1 269,27 euros en 2018) :
 - Abonnement BNPnet pour la période de décembre 2020 à novembre 2021 : 739,52 euros
 - Frais sur transferts internationaux : 378,77 euros (contre 788,81 euros en 2020, 504,14 euros en 2019)

En 2022, l'Alliance change de banque, pour rejoindre une banque coopérative, le Crédit coopératif, plus cohérente en termes d'éthique et de gouvernance que la BNP.

- Assurance de l'Alliance à la MACIF : 758,41 euros
- Frais d'affranchissement et coursiers : 125,17 euros
- Fournitures de bureau : 469,49 euros
- Abonnements informatiques (Dropbox, Google Play et Zoom) : 1 128,54 euros (contre 1 093,71 euros en 2020, 459,73 euros en 2019)
- Divers bureau (café) : 17,49 euros

L'ensemble de AEI 04 (gestion et fonctionnement) a généré 3 617,39 euros de dépenses (contre 5 401,84 euros en 2020).

ANIMATION ET SALAIRES (AEI 05)

- Salaires des trois salariées en CDI (AEI 05/0) : 65 890,45 euros (contre 60 137,82 euros en 2020, 67 188,59 euros en 2019 et 69 311,10 euros en 2018) dont :
 - 63 366,34 euros (contre 57 284,39 euros en 2020 – correspondant à l'année de départ de Clémence Hedde et d'arrivée de Mariam Pellicer et Camille Cloarec –, 63 985,62 euros en 2019 et 66 148,60 euros en 2018) pour les salaires des 3 salariées CDI à temps plein ;
 - 429,17 euros (pot de départ et cadeaux Clémence Hedde)
 - 1 072 euros pour les billets de train de Laurence Hugues en télétravail (contre 1 340,50 euros en 2020, 1 516,50 euros en 2019 et 1 745,10 euros en 2018) ;

- 1 022,94 euros de mutuelle (l'Alliance prend en charge 60 % du coût de la mutuelle, les 40 % restants étant à la charge des salariées).
- Sécurité sociale (URSSAF – AEI 05/1) : 35 823 euros
- Chèques déjeuner (AEI 05/14) : 3 375,05 euros
- Caisses de retraite (AEI 05/2) : 10 924,90 euros
- Gestion du social (cabinet Sofideec – AEI 05/4) : 4 200 euros
- Certification des comptes de l'Alliance par le cabinet SOFIDEEC : 2 182,40 euros
- Médecine du travail (SEMSI – AEI 05/5) : 367,20 euros
- Mutuelle (Mutex – AEI 05/6) : 1 106,70 euros
- Formation continue (Uniformation – AEI 05/7) : 1 874,73 euros
- PAS (prélèvement à la source – DGFIP) : 2 387 euros

L'activité AEI 05 (ressources humaines et charges) a généré au total 128 131,43 euros de dépenses en 2021 (contre 112 868,16 euros en 2020, 134 242,41 euros en 2019 et 136 433,16 euros en 2018).

Totaux AEI 0

134 999,12 euros de dépenses (contre 123 300,94 euros en 2020, 158 502,41 euros en 2019 et 164 622,83 euros en 2018)

134 999,12 euros de recettes (contre 1 289,18 euros en 2020, 5 618,48 en 2019 et 3 377,34 euros en 2018) – le soutien de la Fph n'apparaissait pas en AEI 0 les années précédentes (mais en AEI 4), d'où le différentiel entre les recettes de 2021 et celles des années antérieures.

Détails des recettes :

Fondation Charles Léopold Mayer (Fph) = 131 360,24 euros

PAF 2021 = 3 000 euros

Divers remboursements = 638,88 euros

Apport en nature (Fondation Charles Léopold Mayer = hébergement gracieux, frais d'entretien du local, d'assurance du bâtiment, de téléphone, d'abonnement Internet) = 24 000 euros

APPROCHE GÉOGRAPHIQUE ET LINGUISTIQUE (AEI 1)

LES ALLIÉS-ES

Composition de l'Alliance au 22 juin 2022 (date de l'Assemblée générale)

L'Alliance compte à ce jour 738 membres dans 57 pays (contre 769 membres dans 55 pays en 2020, 739 membres en 2019 et 557 membres en 2018), soit 126 entités.

Les 126 entités membres de l'Alliance représentent :

- 108 membres directs ; 3 membres observateurs
- 15 collectifs, soit 627 membres indirects
- 108 membres + 627 membres indirects + 3 membres observateurs = 738 membres au total
- 57 pays représentés
- 46 % de femmes ; 54 % d'hommes (représentant-es des maisons d'édition et/ou des collectifs)

| Répartition des 126 entités (maisons d'édition + collectifs + membres observateurs) | Nombre | Pourcentage |
|---|------------|-------------|
| Réseau anglophone | 18 | 14 |
| Réseau arabophone | 8 | 6 |
| Réseau francophone | 57 | 45 |
| Réseau lusophone | 8 | 6 |
| Réseau hispanophone | 24 | 19 |
| Réseau persanophone | 7 | 6 |
| Autres langues | 4 | 3 |
| Total | 126 | 100 |

| Répartition des 738 membres | Nombre | Pourcentage |
|-----------------------------|------------|-------------|
| Réseau anglophone | 154 | 21 |
| Réseau arabophone | 8 | 1 |
| Réseau francophone | 111 | 15 |
| Réseau lusophone | 107 | 14 |
| Réseau hispanophone | 203 | 28 |
| Réseau persanophone | 7 | 1 |
| Autres langues | 148 | 20 |
| Total | 738 | 100 |

| Répartition géographique, sur la base de 738 membres | | |
|--|-----|----|
| Afrique | 95 | 13 |
| Amérique latine | 269 | 36 |
| Amérique du Nord | 8 | 1 |
| Caraïbes | 3 | 0 |
| Europe | 343 | 46 |

| | | |
|--------------|-----|-----|
| Moyen Orient | 7 | 1 |
| Asie | 12 | 2 |
| Océanie | 1 | 0 |
| Total | 738 | 100 |

RÉSEAUX LINGUISTIQUES (AEI 12)

Suite du fonds de solidarité exceptionnel mis en place en 2020

Entre octobre et décembre 2020, face à la situation souvent extrêmement fragile dans laquelle se trouvaient (et se trouvent toujours) des maisons d'édition du réseau, l'Alliance a initié et lancé un fonds de solidarité exceptionnel. Ce fonds était destiné aux maisons d'édition membres basées dans des pays du « Sud » et dont les pouvoirs publics ne soutiennent pas les répercussions financières de la pandémie.

34 maisons d'édition de 24 pays ont pu être soutenues. Les soutiens (de 2 000 euros maximum par maison d'édition) ont essentiellement porté sur les postes suivants : aides à l'impression de livres en cours, soutien à la mise en place de stratégie numérique des maisons d'édition (commercialisation en ligne, promotion sur les réseaux sociaux), soutien au fonctionnement (loyer, maintenance informatique...). Dans certains cas, ce soutien a été dédié à la survie de l'activité des maisons, pour certaines déjà très fragilisées avant la Covid 19 (troubles politiques, catastrophes naturelles...).

Éléments chiffrés :

47 demandes reçues au total, dont :

- 24 demandes de membres indirects (membres de collectifs)
- 2 demandes d'éditeurs non membres
- 21 demandes de membres directs

25 pays représentés au total

Total du montant sollicité : 79 512 euros

Total demandes retenues : 34 (sur 47 reçues au total), soit 24 pays représentés

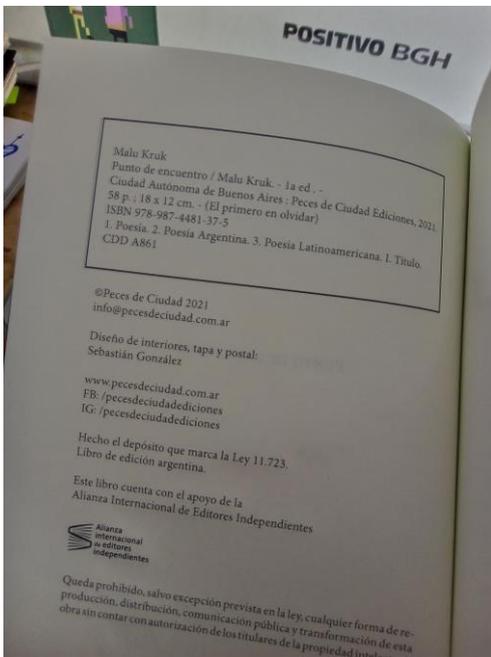
Total disponible : 46 000 euros

Nombre de demandes reçues et retenues par zone

- Amérique latine : Argentine (7), Brésil (3), Chili (9), Colombie, Équateur, Guatemala, Mexique, Pérou (4), Venezuela : 29 / 18 retenues
- Afrique francophone et Océan Indien (Cameroun, Côte d'Ivoire, Guinée Conakry, Île Maurice, Madagascar, Mali, RDC, Togo) : 8 / 8 retenues
- Afrique anglophone (Afrique du Sud) : 1 / 1 retenue
- Afrique lusophone (Guinée Bissau) : 1 / 1 retenue
- Caraïbes (Haïti) : 1 / 1 retenue
- Maghreb : Algérie, Maroc (3), Tunisie : 5 / 3 retenues
- Moyen Orient (Syrie) : 1 / 1 retenue
- Asie (Bangladesh, Inde) : 2 / 1 retenue

Montant total dépensé : 44 900 euros (minimum de 500 € à max de 2 000 € / moyenne des soutiens : 1 300 €)

En 2020, 34 300 euros ont été versés aux bénéficiaires du fonds ; les 10 600 euros (10 100 euros précisément au final) restants ont été versés en 2021.



Acquisition de matériel informatique (Maroc)

Soutien à l'impression d'un livre (Argentine)

Total pour l'ensemble des réseaux linguistiques en 2021 / fonds de solidarité uniquement : 10 100 euros de dépenses (contre 34 300 euros en 2020).

Au-delà des dépenses visibles, nous rappelons que l'animation des réseaux linguistiques représente une partie considérable du temps de travail de l'équipe salariée (sollicitations ponctuelles des membres, réunions des réseaux, consultations des membres, centralisation et transmission d'informations, mise en relation entre membres, coordination d'activités, écoute et relais de la situation des membres en contextes difficiles, etc.)

CROISEMENT DES RÉSEAUX LINGUISTIQUES (AEI 12/9)

Journée internationale de la bibliodiversité, 21 septembre 2021

Cette année, le Jour B a été célébré en lectures ! Des éditrices et éditeurs (et certains de leurs auteur·rices) de plus de 30 pays ont proposé 45 lectures en 25 langues, présentées sur une carte sonore ([à écouter et regarder ici](#)). La carte sonore a été réalisée par les [éditions Naima](#).



Cette activité a généré 4 189,60 euros de dépenses (contre 1 427,90 euros en 2020, 1 500 euros en 2019 et 1 601 euros en 2018).

OBSERVATOIRE DE LA BIBLIODIVERSITÉ - CENTRE DE RESSOURCES, RECHERCHES ET ANALYSES (AEI 13)

Observatoire de la bibliodiversité

Centre de ressources en ligne : à consulter [ici](#)

En dehors des dépenses visibles, et tout comme nous le précisons pour la partie « Réseaux linguistiques », la coordination de l'Observatoire requiert un temps de travail important (non visible comptablement mais pourtant essentiel à la dynamique de l'Observatoire) : travail de veille et d'alimentation de l'Observatoire, sensibilisation et plaidoyer auprès des institutions et professionnel·les ; recherches de fonds financiers spécifiques pour les axes de l'Observatoire ; animation de groupes thématiques de l'Observatoire, etc.

Rappel des principales thématiques analysées dans le cadre de l'Observatoire

- [Politiques publiques du livre](#)
- [Liberté d'édition](#)
- [Labo numérique](#)
- [Coéditions solidaires et partenariats éditoriaux](#)

Politiques publiques du livre (cartographie)

Veille régulière et mise en place d'une stratégie pour une actualisation en 2022. Une récolte de données est à nouveau prévue en 2022, pour actualiser si besoin les informations de la cartographie. Le réseau hispanophone de l'Alliance souhaite travailler de son côté à une réflexion sur les achats publics (comment favoriser des achats publics de livres prenant davantage en compte l'édition indépendante) - qui pourrait être adaptée ensuite par d'autres aires géographiques.

Glossaire de l'édition indépendante

Le glossaire de l'édition indépendante est une construction collective menée par des éditrices et éditeurs du réseau hispanophone de l'Alliance. Il donne à voir les significations et définitions des mots couramment utilisés dans l'édition. Il s'agit d'un projet évolutif, qui s'enrichira au fil du temps pour d'une part inclure de nouveaux concepts, et d'autre part prendre en compte de nouvelles propositions de définitions. L'idée n'est pas de figer les concepts mais de les ouvrir pour mettre en valeur leurs significations multiples.

Chaque terme est signé par la personne qui a travaillé sur la définition. Le glossaire a été édité par Germán Gacio Baquiola (Corredor Sur Editorial, Équateur / collectif Editoras independientes de Ecuador), Teresa Gottlieb, (Editorial Maitri, Chili), Paulo Slachevsky (Lom Ediciones, Chili) et Miguel Villafuerte, (Editorial Blanca, Équateur).

Il a été traduit en français et anglais en 2021 et sera maqueté en 2022 pour être diffusé dans l'ensemble des réseaux de l'Alliance. Le glossaire en espagnol est en ligne sur le site de l'Alliance ([voir ici](#)).



Cette activité a généré 2 022,30 euros de dépenses (traductions glossaire en français et anglais).

Labo numérique

En 2021, apparaissent les dépenses relatives à l'adaptation et l'actualisation du gabarit web « Alliance Press » pour réaliser un site Internet adapté aux maisons d'édition indépendantes – adaptation entamée en 2020 et finalisé en 2021.

Cette activité a généré 2 139,10 euros de dépenses (contre 334,02 euros en 2020, 2 259,69 euros en 2019 et 607,17 euros en 2018).

Soutien OIF/DFEN 2019 : 2 000 euros réservés en 2021

Liberté d'éditer

L'Alliance espérait pouvoir publier l'étude sur la liberté d'éditer en fin d'année 2021, à l'issue des Assises. Au vu du travail considérable qu'a représenté l'organisation des Assises, cette échéance n'a pas pu être tenue. Toutefois, l'étude a servi de socle pour concevoir la table ronde dédiée à la liberté d'éditer lors des Assises de Pampelune ([\(ré\)écouter la table ronde ici](#)).

Le groupe de travail Liberté d'éditer au sein de l'Alliance a été réactivé suite aux Assises ; les éditeur-rices membres de ce groupe ont décidé de retravailler le format de l'étude (pour qu'elle soit plus courte, plus condensée) : les analyses transversales occuperont une place centrale et seront illustrées par des extraits des entretiens des membres (certains demanderont à être actualisés selon les données qu'ils présentent). L'objectif est de maintenant publier aussi vite que possible ce travail, qui bien qu'il soit un des projets les plus complexes à mener dans le temps pour l'Alliance, garde toute sa pertinence et nécessité pour les membres. La table ronde « Liberté d'éditer » à Pampelune et les échanges qu'elle a suscités en attestent.

Cette activité a généré 3 709,08 euros de dépenses (traductions et corrections en anglais et français des entretiens et analyses transversales).

Coéditions solidaires et partenariats éditoriaux / plaidoyer

L'Alliance prend part depuis 2019 au Comité de pilotage des [États généraux du livre en langue française](#), piloté par l'Institut français : participation à des réunions, expertise et analyses de projets. L'Alliance était représentée par les membres du réseau francophone et par Camille Cloarec (équipe salariée) à la rencontre de clôture des États généraux qui s'est tenue en septembre 2021 à Tunis. Parmi les interventions lors de ces rencontres, l'une a retenu l'attention de l'Alliance : en effet, le SNE, représenté par son directeur général Pierre Dutilleul, a indiqué que les logiques de cessions de droits des maisons d'édition françaises vers les maisons d'édition d'Afrique francophone sont à encourager et à développer, étant une alternative à l'exportation des livres français. L'annonce a été prise « à la lettre » par l'Alliance, qui a proposé aux différentes institutions (Institut français, ministre de la Culture, CNL, OIF...) et aux collectifs professionnels (Afrilivres, SNE, BIEF...) de mettre en place un groupe de travail, dans l'optique de mettre à plat les dispositifs de soutien existants (soutien aux cessions de droits, aux coéditions), d'étudier leur complémentarité, d'envisager certaines améliorations, etc.

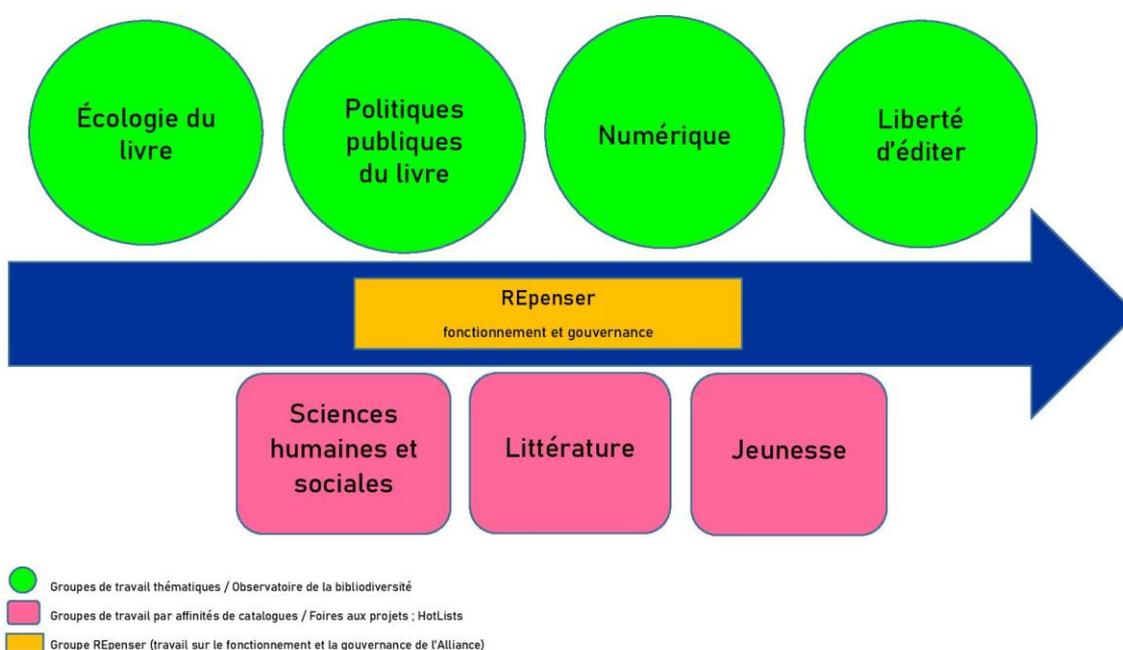
En parallèle, l'Alliance réalise (en 2022) des documents de communication/de plaidoyer sur les coéditeurs solidaires, pour valoriser l'expérience accumulée depuis plus de 20 ans par les membres (partie « Histoire des coéditions solidaires »), pour expliquer la mécanique des coéditions, montrer les coulisses souvent méconnues de ces projets (« Processus des partenariats éditoriaux »), pour définir les notions essentielles sur lesquelles les coéditeurs reposent (« Livre équitable », « solidarité économique », « circulation des textes », etc.), pour restituer la parole d'auteur-rices (« Témoignages »).

Cette activité a généré 186,84 euros de dépenses (frais de mission de Camille Cloarec à Tunis, sachant que l'Institut français a pris en charge la venue de Camille à la rencontre de clôture des États généraux).

Groupes thématiques post-Assises 2021

Bien que certaines thématiques de l'Observatoire n'aient pas donné lieu à des réalisations concrètes en 2021 (par exemple Politiques publiques du livre ou Labo numérique), l'ensemble des thématiques de l'Observatoire ont été des fils conducteurs pour la construction des tables rondes et des ateliers des Assises. Par ailleurs, les groupes thématiques de l'Observatoire mis en place lors des Assises de 2012-2014 ont été pour certains réactivés dans le cadre des Assises 2021 ; de nouveaux groupes ont été créés par ailleurs en 2022, dans le prolongement des Assises ; notamment un groupe Écologie du livre.

Groupes de travail de l'Alliance / 2022-2025



Écologie du livre

Des ateliers préparatoires en octobre 2021 et un atelier en novembre lors des Assises de Pampelune ont permis de pointer plusieurs axes de travail, qui seront approfondis par le groupe de travail formalisé au début de l'année 2022 (sachant qu'une entrée spécifique dédiée à l'écologie sera également créée au sein de l'Observatoire en 2022). Parmi les axes de travail et propositions issus de ces premiers travaux :

- Sensibiliser d'abord ses équipes, ses fournisseurs dont les imprimeurs (et le reste de la chaîne du livre) à la nécessité de trouver des alternatives (ne pas rester dans des « habitudes »)
- Trouver des alternatives à des problèmes très concrets : utilisation du plastique pour pelliculer les livres dans les pays où le climat est humide par exemple (travail à mener avec les imprimeurs)
- Trouver des alternatives face à l'utilisation très importante du plastique/carton à d'autres niveaux de la chaîne du livre (emballages des livres par exemple, outils promotionnels, etc.)

- Aller vers de nouveaux canaux de commercialisation, plus solidaires, plus adaptés, prenant en compte les lecteur-rices (dans leur dimension humaine) => des librairies partenaires ?
- Être dans une complémentarité des canaux de distribution (en librairie / en ligne)
- Militer contre les pratiques de pilon => proposer des alternatives au pilon quand cela est adapté (dons à des associations par exemple pour la lecture en prison...)
- Imaginer un « contrat filière » : de l'imprimeur aux lecteur-rices en prenant en compte toutes les économies, pour aller vers une chaîne du livre écologique => créer un contrat au sein de l'Alliance, qui pourrait être adapté selon les zones ?
- Établir une série de critères et de variables écologiques permettant d'aller vers des pratiques plus vertueuses => objectif 2022 pour l'Alliance

Le numéro de la revue *Bibliodiversité* consacré à l'écologie du livre (« [Les alternatives. Écologie, économie sociale et solidaire : l'avenir du livre ?](#) ») fait dialoguer des universitaires/chercheur-ses et des praticien-nes du monde du livre, approche qui permet dans le cadre d'un thème comme celui-ci de pouvoir l'aborder depuis plusieurs angles et points de vue. En effet, l'écologie du livre, dans un réseau aussi vaste et varié que celui de l'Alliance, pose plusieurs questions : si la surproduction est un enjeu pour les maisons d'édition du Nord, le manque de production locale en est un pour les éditeur.rices du Sud ; si un-e éditeur-riche en Espagne peut imprimer à côté de chez lui ou elle, cela n'est pas le cas pour un-e éditeur-riche au Mexique ; si un-e éditeur-riche en France peut choisir d'imprimer sur papier recyclé ou sur papier certifié FSC, cela est beaucoup plus complexe pour une maison d'édition à Madagascar, etc.). Il s'agit donc de trouver des approches et des alternatives réalistes et tenables pour les maisons d'édition, en adaptant les pratiques aux réalités contextuelles (par exemple : dialogue et échanges de savoir-faire avec les imprimeurs, diminution de l'usage du plastique quand cela est possible).

Revue *Bibliodiversité* (AEI 13/5/0)

La revue *Bibliodiversité* est coéditée et, depuis 2019, commercialisée par l'Alliance et [Double ponctuation](#), via une boutique en ligne pour chacun-e des coéditeu-rices ([voir boutique en ligne ici](#)). Depuis 2020, la maison d'édition Double ponctuation est diffusée et distribuée par POLLEN, qui assure la commercialisation des versions papier de la revue. L'Alliance commercialise les versions numériques des numéros de la revue.



En 2021, parution de « [Les alternatives. Écologie, économie sociale et solidaire : l'avenir du livre ?](#) »

À l'heure où les préoccupations environnementales prennent de plus en plus d'importance et où les schémas de production classiques sont questionnés de façon croissante, le livre écologique, responsable et solidaire existe-t-il ?

Alors qu'une part non négligeable des livres imprimés finissent pilonnés sans avoir été lus et que les flux physiques d'ouvrages génèrent d'importantes émissions de gaz à effet de serre, des imprimeurs, des éditeurs, des libraires s'interrogent sur leurs pratiques et l'impact qu'elles ont.

Ils proposent des alternatives au système dominant pour répondre à ces défis – et définir ainsi l'avenir du livre ?

Numéros précédents et à venir :

- Numéro 1 (2011) : « [Bibliodiversity indicators](#) »
- Numéro 2 (2013) : « [The Digital South: E-publishing in developing countries](#) »
- Numéro 3 (2014) : « [Translation and Globalization](#) »
- Numéro 4 (2016) : « [Édition et engagement : une autre façon d'être éditeur ?](#) »

- Numéro 5 (janvier 2019) : « [L'auto-édition](#) »
- Numéro 6 (juin 2019) : « [Politiques publiques du livre](#) »
- Numéro 7 (janvier 2020) : « [Langues minorées](#) »
- Numéro 8 (février 2021) : « [Les alternatives. Écologie, économie sociale et solidaire : l'avenir du livre ?](#) »
- Numéro 9 (février 2022) : « [Inclusi\(f.v.e.s\). Le monde du livre et de l'écrit : quelles diversités ?](#) »
- Numéro 10 (février 2023) : « Transmission et renouveau. Quelle pérennisation pour les maisons d'édition et les librairies indépendantes ? »

Le montant des ventes (version PDF) réalisé en 2021 représente 249 euros (44 ventes, majoritairement le numéro « Les alternatives »).

Cette activité a généré 54 euros de dépenses en 2021 (contre 12 790,86 euros en 2020, 11 135,50 euros en 2019 et 509,90 euros en 2018). Les dépenses relatives au numéro « Les alternatives » (maquettage et impression) ne seront visibles qu'en 2022.

Elle a engendré 967,06 euros de recettes en 2021 (contre 231,39 euros en 2020 et 457,87 euros en 2019) – correspondant à l'achat par les éditions Double ponctuation de 130 exemplaires papier de « Les alternatives » à l'Alliance (car plus de stock papier disponible du côté de Double ponctuation) et aux ventes des versions numériques des numéros de la revue, soit 254,96 euros.

FORMATIONS PROFESSIONNELLES, ATELIERS (AEI 14/5)

Formation en ligne sur l'usage des réseaux sociaux

En 2021, grâce à un soutien de la Fondation Orange et suite à une consultation menée auprès des maisons d'édition francophones sur leurs besoins et attentes en termes de formation et de renforcement de compétences, l'Alliance a mis en place un cycle d'ateliers virtuels sur la thématique des réseaux sociaux. Cette formation « à distance » réunissait vingt éditeur-rices de douze pays (membres de l'Alliance et finalistes du Prix Orange du livre en Afrique), en deux groupes de travail qui se sont retrouvés à intervalles réguliers sur une période de 3 mois pour participer à cette formation.

La formation a été conçue en dialogue avec [Éliette Levy-Fleisch](#) (formatrice en communication digitale), qui a élaboré un programme à la carte selon les retours et besoins identifiés par les éditeur-rices :

- Introduction web et réseaux sociaux
- La création de contenu
- Les communautés de lecteur-rices
- Facebook
- Instagram

Un support de formation reprenant l'ensemble des thématiques abordées pendant les ateliers de 2021 a également été préparé par Éliette Levy-Fleisch, pour que les participants puissent revenir a posteriori sur les formations mais également pour permettre à des professionnel·les intéressé·es d'en bénéficier. Ces supports sont en ligne sur le Labo numérique de l'Alliance ([voir ici](#)) et seront bientôt sous licences Creative Commons, l'occasion pour l'Alliance de systématiser et normer l'usage de ces licences.

À l'issue de ce premier cycle de formations, les bénéficiaires ont manifesté leur volonté de prolonger cette formation en 2022, en approfondissant des thèmes de la formation précédente, en revenant sur des points trop rapidement abordés en 2021, etc. Dans cette optique, la formatrice Éliette Levy-Fleisch proposera de nouveaux ateliers pour l'année 2022.

Cette activité a généré 3 200 euros de dépenses en 2021 (le reste des dépenses – création de supports notamment – sera visible en 2022).

Soutien de la Fondation Orange : 10 000 euros

Par ailleurs, les membres du réseau francophone ont souhaité une session d'informations sur le métier d'agent littéraire ; pour ce faire, Raphaël Thierry (Bureau Afrique de l'agence Astier-Pécher Literary & Film Agency) est intervenu à distance pour présenter son métier et dialoguer avec les membres.

Cette activité a généré 100 euros de dépenses.

Totaux AEI 1

25 700,92 euros de dépenses (contre 57 899,24 euros en 2020, 90 082,97 euros en 2019 et 65 709,54 euros en 2018)

12 026,13 euros de recettes (contre 23 670,82 euros en 2020, 60 352,23 euros en 2019 et 74 060,25 euros en 2018).

Détails des recettes :

Fondation Orange = 10 000 euros (formation en ligne sur l'usage des réseaux sociaux)

Retour fonds Paypal = 1 059,07 euros (fonds de solidarité)

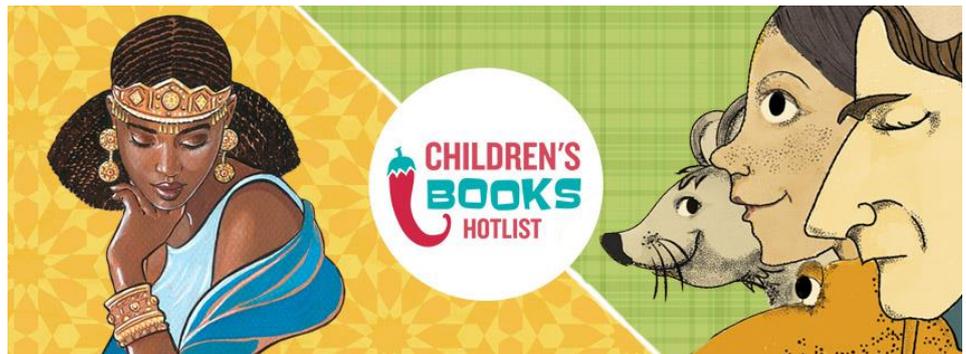
Revue Bibliodiversité = 967,06 euros

RÉSEAUX ET GROUPES D'ÉDITEUR-RICES (AEI 2)

HOTLISTS THÉMATIQUES (AEI 25/1)

Children's Books Hotlist

À l'occasion de la Foire du livre de jeunesse de Bologne (juin 2021), une [Children's Books Hotlist](#) a été réalisée, promouvant des livres pour la jeunesse édités par des maisons d'édition indépendantes en Afrique, Amérique latine et Europe. Composée de livres provenant de 16 pays et de 36 maisons d'édition, cette HotList représente la richesse et la diversité de l'édition indépendante en littérature de jeunesse. Le site de cette HotList permet d'effectuer une recherche par pays, maison d'édition ou genre éditorial ([voir ici](#)).



Une table ronde virtuelle a par ailleurs été organisée dans le cadre de la Foire du livre de Bologne ; elle a réuni sept maisons d'édition d'Afrique, d'Amérique latine, d'Europe et des Caraïbes qui ont présenté la HotList et leurs catalogues au grand public.

HotList Arab world

La [HotList Arab world](#), lancée en 2020 et disponible alors seulement en anglais, a été traduite en langue arabe en 2021, et valorisée tout au long de l'année.

Pour rappel, cette HotList présente les titres (littérature, sciences humaines, littérature jeunesse) de plus de 30 maisons d'édition indépendantes de 7 pays (Algérie, Égypte, Liban, Maroc, Qatar, Syrie et Tunisie), dans 9 langues ([voir ici](#)).



Cette activité a généré 2 731,48 euros de dépenses (contre 4 144,67 euros en 2020, 747,25 euros en 2019).

ASSISES INTERNATIONALES DE L'ÉDITION INDÉPENDANTE (AEI 21)



La mise en place d'une rencontre internationale dans un contexte sanitaire incertain

La préparation et la tenue des quatrièmes Assises de l'Alliance ont été l'activité principale de l'Alliance en 2021. En effet, la mise en place des Assises représente au minimum une année de travail généralement (sans compter les processus de consultation et de travail préparatoire menés en amont, les années précédentes). Au vu du contexte très mouvant entre 2020 et 2021 (relatif à la Covid 19), nous avons dû adapter l'ensemble du processus aux aléas et contraintes sanitaires, imposant un rythme saccadé ponctué d'incertitudes quant à la concrétisation de la rencontre. Si la préparation logistique des Assises s'est faite en quelques mois seulement (entre août et novembre 2021), la construction des objectifs et du contenu des rencontres a été un cheminement sur la période 2020-2021, prenant en compte le travail mené depuis les Assises 2012-2014 (groupes de travail thématiques et les [80 recommandations qui en découlent](#)) tout comme les remontées de terrain des professionnel·les du livre sur ces deux années. Ce cheminement est également le fruit d'un travail de veille sur l'édition indépendante à travers le monde mené par l'équipe, d'un dialogue régulier avec d'autres actrices et acteurs culturels et d'une observation des pratiques, des tendances, des alternatives qui émergent ici et là.

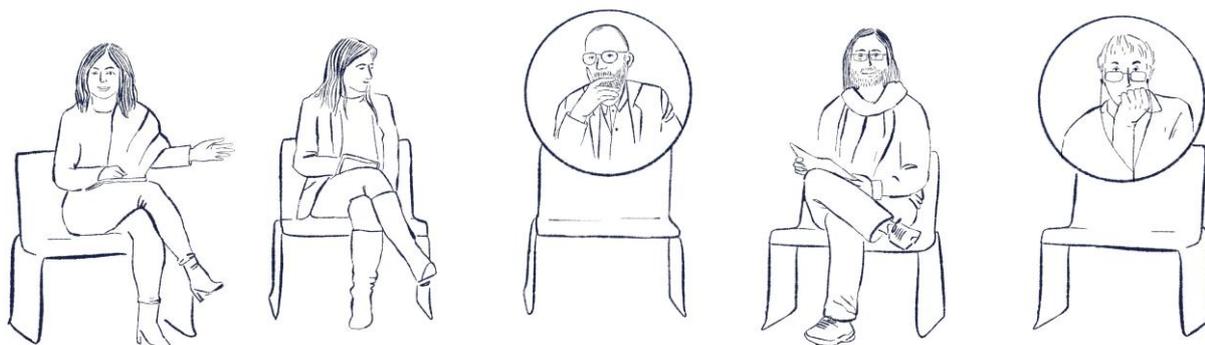
La programmation des Assises

Les principales thématiques des rencontres de Pampelune-Iruñea ont été identifiées par les éditrices et éditeurs indépendant·es comme étant des enjeux prioritaires pour REpenser. Le programme a été construit au fil du temps, prenant en compte les dimensions internationale, interculturelle et collective de l'Alliance. À partir des recommandations du CIEI (Comité international des éditeurs indépendants) et d'un groupe de travail composé de membres des différents réseaux de l'Alliance, les grandes lignes du programme ont été dressées. Un groupe de travail restreint (constitué de Mikel Buldain, Aritz Otazu, Alfonso Serrano et Paulo Slachevsky) a ensuite bâti le programme, identifié des intervenant·es (universitaires, professionnel·les du livre, de la culture, de la société civile...) pouvant contribuer aux tables rondes et les a accompagné·es en amont des rencontres pour préparer leurs interventions.

Six tables rondes

En termes d'approche et de format, il était important pour l'Alliance que ces Assises entrecroisent des voix, des points de vue, des angles d'approche, des aires géographiques différents et qu'une parité de genre soit respectée par ailleurs lors des différents temps de parole. L'approche croisée des voix (universitaires et professionnel·les du livre) a permis de mettre en perspective l'analyse – la prise de recul et l'observation – et la pratique tout en engendrant des rapprochements entre maisons d'édition et universitaires à l'issue des Assises.

Bibliodiversité : indépendances et interdépendances - [voir la vidéo de cette table ronde ici](#)

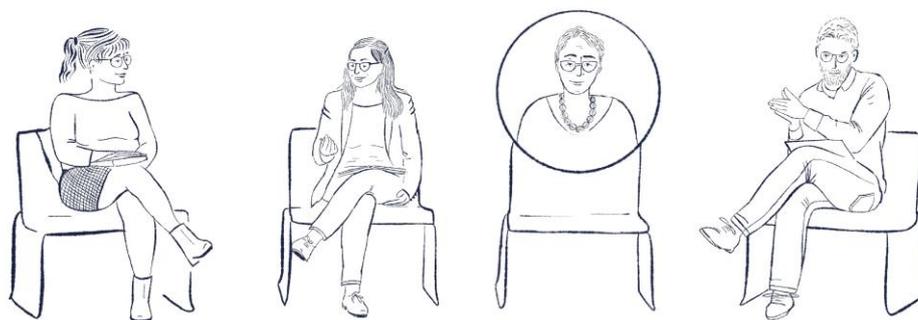


Les dessins illustrant les tables rondes ont été réalisés « en direct » durant les Assises par [Marianne Robbes, illustratrice](#) (membre du Bureau de l'Alliance)

« L'édition indépendante doit permettre de faire entendre des voix et des idées radicales », assure par exemple Julien Lefort-Favreau, professeur de littérature française et d'études culturelles à l'Université Queen's (Kingston, Canada) et auteur du Luxe de l'indépendance (LUX/Futur proche). "Les indépendants travaillent contre l'uniformisation", complète Gisèle Sapiro, autrice, directrice d'études à l'EHESS et directrice de recherche au CNRS. Si les éditeurs indépendants oxygènent la production éditoriale et offrent des alternatives, ils souffrent pourtant d'un problème de définition. "Qu'est-ce qu'un éditeur indépendant ?", se demande l'éditeur et traducteur indonésien Ronny Agustinus (Marjin Kiri). "Dans des sociétés trompées par les fake news, être indépendant n'est pas suffisant. Nous devons savoir quel type d'édition indépendante nous souhaitons promouvoir. Doit-on seulement se concentrer sur le seul paramètre de ne pas appartenir à un groupe d'édition ? ", continue-t-il. »

Extrait des débats lors des tables rondes des Assises de Pampelune, retranscrits dans un article par la journaliste Cécilia Lacour, *Livres Hebdo*, 29 novembre 2021.

Écologie du livre - [voir la vidéo de cette table ronde ici](#)



Le papier est pourtant le principal contributeur à l'impact environnemental d'un livre. "Il est fabriqué de manière industrielle au détriment des forêts", assure l'éditrice australienne Susan Hawthorne, cofondatrice avec Renate Klein de la maison féministe Spinifex Press. "Le risque est que la consommation de papier dépasse la capacité de régénération des ressources comme les forêts", abonde José Bellver, économiste, chercheur et spécialiste des questions d'écologie. Des certifications, comme PEFC et FSC, existent toutefois pour garantir que le papier est issu de forêts durablement gérées. "La certification FSC a un coût", rappelle Corinne Fleury, cofondatrice de l'Atelier des Nomades à l'Île Maurice, qui imagine alors l'éventualité de "mobiliser les pouvoirs publics afin qu'ils soutiennent ces certifications".

Extrait des débats lors des tables rondes des Assises de Pampelune, retranscrits dans un article par la journaliste Cécilia Lacour, *Livres Hebdo*, 24 novembre 2021.

Que dire et où le dire ? - [voir la vidéo de cette table ronde ici](#)



I strongly believe that the common definition of independent publisher—not being a part of big corp, and publishing decisions are taken independently by the editors—is not enough in the fight against the spread of conservative and even backward ideas, since a lot of independent publishers do this kind of books. Does our concept of bibliodiversity and freedom of opinions also include these kind of books (conservative, anti-progress, and even blatantly misinformation)? What is bibliodiversity? Does every kind of views, of opinions, have the same right to be printed—regardless of their validity? Does every voice matters, including racist killer cop's voice? What is freedom of opinion and expression? What is it to be an independent publisher?

I think we must commit ourselves to progressive ideals. Being an independent publisher must be, by definition, being a progressive publisher simultaneously. That's the first problem. The second one is related to the question of language. By a complex process of colonialism, US world domination, and globalization, English is now a global language. In Indonesia nowadays, many kids and youngsters are more fluent speaking English than Indonesian. In literary world and book publishing, this condition creates a problem: we see the world through the lens of English speaking people. Works that are written in, let's say, Catalan, French, Swedish and others are perceived to be worth to read and published if there are English translations. If there's no English translation, suspicions arise. This is so problematic.

As far as my knowledge and experience, many books from the South—written in any language—are often very relevant to us who are also part of the South, without having to be translated into English because they didn't spark the interest of English language publishers. Independent publishers must look and operate beyond this power relations. We must build connections between us directly without having to be mediated through dominant global language and publishing practice. And the Alliance, I hope, can continue to be a useful and better tool to develop these connections.

But while English put pressures on Indonesian language, English and Indonesian also put pressures to local languages. Authors from ethnic minorities backgrounds write in Indonesian too—not only because they are educated in and with Indonesian language, but only with this language their voices can be heard on national level and gain national readership. This is a dilemma that we cannot overcome: what's the fate of those local languages in years to come; and what can we do, as independent publisher, to strengthen them? The best we can do is giving priorities to authors from ethnic minorities background, although we still publish them in Indonesian.

Extrait de l'intervention de Ronny Agustinus (Marjin Kiri, Indonésie), 24 novembre 2021

Le livre africain est en prise à un triangle néocolonial : les textes africains sont publiés en Europe avant de revenir en Afrique. Le continent est raconté depuis l'ailleurs. Les textes sont une matière première pour l'industrie et l'économie françaises, au même titre que le cacao et le sucre. Leurs succès (comme le dernier prix Goncourt) se contentent d'alimenter la chaîne du livre français. De plus, le système de l'offre et de la demande génère un conditionnement qui est délétère. Les États financent des appels d'offre auxquels répondent de gros groupes éditoriaux, lesquels ont la main mise sur le marché du livre scolaire notamment.

Il est essentiel de défendre la diversité des imaginaires, et que le système de l'offre et de la demande repose sur une concertation locale afin de laisser plus de choix au lecteur. Il est aussi important de refuser la référence unique : en tant qu'éditeur indépendant, je refuse d'opérer en périphérie, je refuse que la France soit la seule référence. La pluralité des agendas est une chose qu'il faut mettre en avant, car toutes les questions ne s'abordent pas avec la même urgence (c'est le cas de l'écologie, par exemple). C'est indispensable pour favoriser la liberté d'expression.

Extrait de l'intervention d'Ibrahima Aya (éditions Tombouctou, Mali), 24 novembre 2021

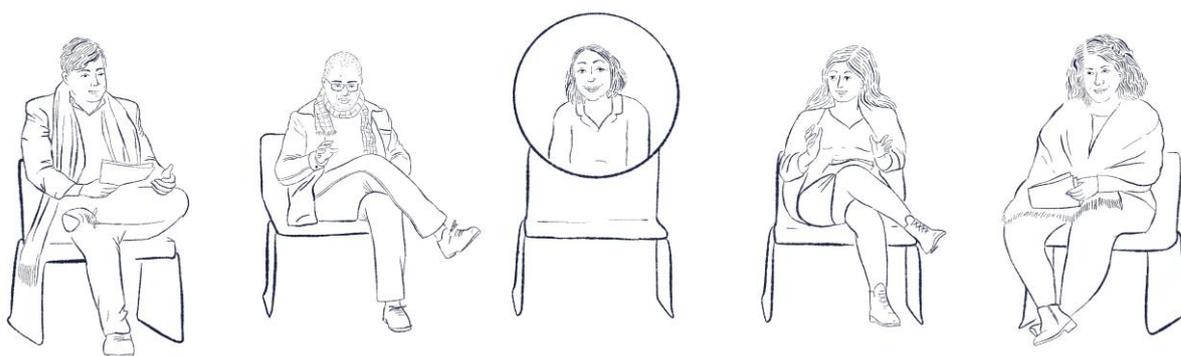
Les femmes dans le monde éditorial - [voir la vidéo de cette table ronde ici](#)



De nombreuses femmes travaillent dans l'édition mais les professionnels qui prennent les décisions sont majoritairement des hommes. Pendant la table ronde, Ana Gallego Cuiñas a souligné, chiffres à l'appui, que les éditrices susceptibles de prendre des décisions travaillent très majoritairement dans des petites ou moyennes maisons d'édition. Et même quand elles sont présentes à la table des discussions, elles font souvent office de décoration, comme l'affirmait l'éditrice Samar Haddad. Elle ajoutait par ailleurs que si leur présence dans le processus de décision laisse imaginer une ouverture, dans les faits, elles sont rarement prises au sérieux. Enfin, l'autrice Djaili Amal Amadou a expliqué qu'il n'y a probablement pas d'éditrice au Cameroun. Il existe donc des pays dans le monde où les éditrices n'existent pas ou sont, du moins, complètement inconnues du public. En revanche, j'ai vraiment eu l'impression que de nombreuses éditrices sont militantes et qu'elles souhaitent donner de la voix à certains sujets ou certaines personnes marginalisées ou réduites au silence.

Interview de Barbora Baronavá (wo-men, République tchèque) à l'issue de la table ronde consacrée aux femmes lors des Assises de Pampelune, *Livres Hebdo*, 25 novembre 2021.

Liberté d'éditer / *fair speech* - [voir la vidéo de cette table ronde ici](#)



Lors de nos discussions au sein du groupe de travail sur la liberté d'éditer, nous avons remarqué qu'en plus de la censure "plus évidente" rencontrée dans les pays du "Sud", il existe aujourd'hui des formes de censure plus subtiles, moins évidentes mais toujours très efficaces, notamment dans les pays du "Nord". Pour avoir une chance de construire un avenir plus pacifique pour le monde, il nous a semblé crucial que les éditeurs/lecteurs/citoyens du Nord soient conscients de la censure aux multiples facettes qu'ils subissent.

Nous sommes également arrivés à la conclusion que le Fair speech (parole équitable) est aussi important que le discours libre. Tout comme dans le commerce équitable, le discours équitable est la protection de la liberté d'expression des minorités, des voix moins puissantes, vulnérables, fragiles.

Aujourd'hui, sous la bannière de la "liberté d'expression", les discours de haine, les menaces et les insultes tendent à faire taire et à marginaliser les moins puissants, interdisant indirectement leur liberté d'expression. Il est ainsi important de défendre le Fair speech pour que les éditeurs qui défendent les points de vue des minorités (féministes, groupes LGBTQI+, ceux qui publient contre la mondialisation ou la destruction de l'environnement, ceux qui soutiennent les droits des travailleurs, ceux qui attirent l'attention sur les personnes en situation de pauvreté et d'autres groupes marginalisés) soient eux aussi entendus.

Extrait de l'intervention de Müge Gursoy Sokmen (Metis Publishers en Turquie), 25 novembre 2021

Écrire et publier en langues « minorées » - [voir la vidéo de cette table ronde ici](#)



Nous avons développé une collection bilingue malgache/français pour toucher la population qui achète. Cela nous permet aussi d'appuyer l'apprentissage du français car ces livres permettent de passer du malagasy au français. Nous avons réfléchi avec les associations pour avoir le niveau de français accessibles aux enfants malgaches.

Le flou dans la langue d'enseignement rend notre tâche encore plus difficile. Les supports pédagogiques donnés aux enseignants sont en français alors que la majorité ne la maîtrise pas. Ces outils sont généralement conçus par des techniciens français qui travaillent au Ministère de l'éducation nationale ou dans des projets de coopération française. Cela dégrade la qualité de l'éducation car ces outils n'apportent aucune valeur ajoutée à l'enseignement.

En tant que membre de l'Alliance internationale des éditeurs indépendants, nous avons développé aussi le rachat de droit de livres pour partager la culture de l'autre. Cinq livres étrangers sont ainsi traduits en malgache sur des thématiques bien spécifiques. Nous avons également participé à des coéditions coordonnées par l'Alliance pour que les livres soient accessibles à un prix raisonnable pour le public malgache.

Extrait de l'intervention de Marie Michèle Razafintsalama (Jeunes malgaches, Madagascar), 25 novembre 2021



Trois ateliers

Trois ateliers se sont tenus sur les sujets suivants : écologie du livre, économie sociale et solidaire et numérique, occasion de partager des pratiques et expériences. À partir de ces ateliers, une trame du Guide des bonnes pratiques (voir ci-après) a été ébauchée et présentée en séance plénière, en clôture des Assises.



Temps d'échange « en tête à tête »

Plusieurs temps de « B2B » ont été proposés aux participant-es, temps dédié à la présentation des catalogues des maisons d'édition (vente et achat de droits). Quelques mois après les Assises, plusieurs projets semblent émerger (cession de droits entre Brésil et Égypte ; projet collectif entre maisons d'édition espagnole, brésilienne, indonésienne...).

Foire du livre de Navarre (25-28 novembre 2021)

Les Assises se tenant en marge de la Foire du livre de Navarre, l'association des éditeurs indépendants de Navarre [EDITARGI](#) a mis à disposition des participants un stand collectif, Babelica !

Babelica

Plusieurs défis étaient à relever pour ces Assises : outre la gestion des contraintes sanitaires, la mise en place de la partie technique des rencontres (streaming en quatre langues / basque, espagnol, français et anglais) a demandé un temps de travail et un investissement financier important. Le choix d'un format hybride (présentiel/virtuel) s'avérait une nécessité dans le contexte sanitaire, donnant la possibilité aux professionnel·les absent·es de suivre en direct les Assises : 1125 personnes de 30 pays différents ont suivi les Assises via Babelica (en moyenne 280 personnes par jour).

Ce choix s'imposait par ailleurs en termes d'archivage des Assises (matériaux vidéo à disposition en ligne a posteriori). Pour « tirer parti » de cet investissement sur le moyen terme, la plateforme créée pour les Assises, [Babelica](#), sera déployée à partir de 2022 pour la mise en place d'un salon du livre virtuel des indépendants.

Médias

Les Assises ont bénéficié enfin d'une couverture médiatique importante, particulièrement grâce à la présence sur place de journalistes représentant différentes aires linguistiques (hispanophone, anglophone et francophone) – [voir la revue de presse des Assises ici](#).



Ambassadrices de la bibliodiversité

Dans le prolongement de la lettre ouverte publié en 2020 « [Que dire et où le dire ?](#) », l'Alliance a poursuivi son rapprochement et son dialogue avec les auteur·rices et notamment les autrices coéditées par des membres de l'Alliance : Vandana Shiva et Djaili Amadou Amal ont ainsi accepté de devenir les Ambassadrices de la bibliodiversité de l'Alliance et étaient invitées à ce titre en clôture des Assises en novembre 2021 ([leurs discours sont disponibles ici](#)).



Plaidoyers

Le plaidoyer de l'Alliance en 2021 se traduit entre autres par la publication de la Déclaration de Pampelune-Iruñea « [Pour une édition indépendante décoloniale, écologique, féministe, libre, sociale et solidaire](#) », disponible en 9 langues. Cette déclaration fait l'objet d'un travail de déclinaison en Guide des bonnes pratiques.

Les objectifs du Guide sont de :

- proposer des lignes d'approche, des lignes d'actions aux éditrices et éditeurs membres de l'Alliance internationale des éditeurs indépendants – et plus largement, aux professionnel·les du livre
- mettre en pratique et en œuvre les principes et valeurs que défendent les membres de l'Alliance
- illustrer/incarner ces principes à travers des exemples (expériences, projets, idées... portés par des professionnel·les) qui peuvent être sources d'inspiration.

Les « entrées » de ce Guide sont « thématiques » : étant donné qu'il s'agissait de décliner en pratique les principes de la Déclaration de Pampelune, les principales entrées pour l'heure sont les suivantes :

- édition décoloniale
- édition décroissante et définanciarisée
- édition écologique
- édition féministe, LGBTQI+
- édition libre
- édition sociale
- édition solidaire

Ce guide est évolutif ; sa forme n'est donc pas figée. En effet, plusieurs entrées du Guide demandent à être alimentées – elles le seront grâce aux groupes de travail thématiques qui auront pour mission de faire des propositions et enrichir ces entrées. Le guide pourra par ailleurs être actualisé et adapté au fil du temps en fonction de l'évolution des pratiques et réflexions en cours au sein de l'Alliance.

La bibliodiversité, telle qu'elle est entendue et mise en pratique par les membres de l'Alliance, est inhérente, transversale, à l'ensemble de ces « entrées ». Une déclinaison visuelle de ce Guide est en cours d'élaboration au sein de réseau hispanophone de l'Alliance : il s'agit d'illustrer les principes de ce Guide et de sensibiliser les lecteur·rices à travers des logos qui pourraient être apposés sur les livres des membres de l'Alliance. Ce travail est en cours d'élaboration et sera soumis aux autres réseaux de l'Alliance en 2022.

Gouvernance

Pour le réseau de l'Alliance, les Assises avaient également pour objectif de tracer une feuille de route pour définir et réaffirmer les engagements des éditeurs membres ; d'aboutir pour la période 2022-2025 aux résultats suivants :

- Des recommandations (à partir des [80 recommandations issues des Assises précédentes](#) mais aussi dans le contexte de crise actuel)
- Des orientations et un plan d'actions pour la période 2022-2025
- Des ajustements et validation / réaffirmation de la gouvernance de l'association

Une consultation a été lancée en 2021 pour recueillir les avis et propositions des membres, dont une synthèse a été présentée lors des Assises. Le temps de discussion et de débats dédié étant trop court lors des Assises (une matinée seulement), et les sujets étant des enjeux importants à envisager sur le moyen terme, il a été décidé la création d'un groupe de travail « REpenser » sur l'année 2022.

Le groupe de travail REpenser, composé de membres des différents réseaux linguistiques de l'Alliance ainsi que des coordinateur-rices des réseaux linguistiques (CIEI) a pour objectifs de proposer des pistes de travail et réflexion au CIEI mais aussi d'accompagner l'équipe dans la bonne mise en œuvre des décisions prises lors des Assises sur la gouvernance (par exemple : le développement des groupes thématiques de l'Alliance, en complément des réseaux linguistiques ; l'organisation de l'Alliance ; les dynamiques de réseaux et l'ouverture à de nouveaux membres ; l'amélioration/modernisation/développement de la communication interne et externe ; le rôle d'influence de l'Alliance dans le plaidoyer pour les maisons d'édition indépendantes).

Mobilisations financière et humaine des membres et des partenaires

Ces Assises ont mobilisé des moyens financiers et humains importants du côté de l'Alliance : en dehors du soutien de la Fph mobilisé essentiellement sur le temps de travail de l'équipe, des partenariats ont été créés : Instituts français dans plusieurs pays, ALCA en Nouvelle Aquitaine, ministère de la Culture espagnol. Notre partenaire local, le collectif d'éditeurs indépendants basques, EDITARGI, a été très moteur et dynamique de son côté : tant en termes de soutien logistique (repérage des lieux, négociations des tarifs avec l'hôtel, le Palais des Congrès de Pampelune, etc.) qu'en termes de recherches d'appuis financiers (soutien d'environ 85 000 euros des pouvoirs publics locaux : Gouvernement de Navarre, mairie de Pampelune, ministère de la Culture espagnol – voir détail dans les apports en nature, en annexe).

Enfin, plusieurs membres ont mobilisé des soutiens pour prendre part aux Assises : soit sur leurs fonds propres, soit via des soutiens dans leur pays (fonds dédié au livre en Bulgarie et en République tchèque – voir détail dans les apports en nature, en fin de rapport).



Coût global des Assises / budget EDITARGI et Alliance
Dépenses totales pour l'ensemble des Assises en 2021, prenant en compte le temps de travail

| Postes de dépenses | % | en euros |
|--|-------|---------------------|
| Location salles Baluarte | 14,62 | 27 342,00 |
| Transport | 28,84 | 53 933,62 |
| Hébergement | 8,16 | 15 255,10 |
| Restauration | 5,31 | 9 932,52 |
| Traductions / interprétariats / droits d'auteurs | 4,49 | 8 403,55 |
| Communication | 9,52 | 17 806,09 |
| Streaming / Babelica (2021) | 2,24 | 4 187,85 |
| Streaming / Babelica (dépenses à venir n 2022) | 6,59 | 12 326,00 |
| Contexte sanitaire / Covid | 0,80 | 1 500,62 |
| Visite culturelle | 1,14 | 2136,67 |
| Imprévus | 0,06 | 103,65 |
| Matériel / divers | 0,07 | 136,89 |
| Administration | 1,30 | 2423,60 |
| TVA (Espagne) | 7,84 | 14659,51 |
| Total sans temps de travail | | 170 147,67 |
| Temps travail EDITARGI (équivalent 30 jours) | 3 | 5 610,00 |
| Temps travail AIEI (équivalent 60 jours) | 6 | 11 220,00 |
| Total avec temps de travail | | 186 977,67 € |

À titre de comparatif, la rencontre des Assises à Cape Town en 2014 représentaient un budget de 120 000 euros environ (sans temps de travail) pour une centaine de personnes sur places. Ce budget avait été entièrement assumé par l'Alliance

Les Assises de Pampelune ont réuni 340 personnes in situ (du fait de leur localité en Espagne, plus facilement accessible pour des professionnels européens notamment). Le coût des Assises (sans temps de travail) pour l'Alliance équivaut au final à 85 700 euros (contre 65 000 euros prévus dans le budget prévisionnel 2021 – ce qui explique le résultat négatif de l'association en 2021) ; le coût des Assises pour EDITARGI est équivalent, environ 85 000 euros.

Les dépenses relatives aux Assises en 2021 sont de 73 368,98 euros en 2021 (contre 248,70 en 2020) ; 49 927,91 euros de recettes.

Plusieurs dépenses restent à venir en 2022, notamment les frais relatifs à la partie « streaming », équivalent à 12 326 euros environ.

Détails des recettes :

Fondation Charles Léopold Mayer (Fph) = 48 639,76 euros

Institut français en Espagne = 1 000 euros

Remboursements divers = 288,15 euros

Les dépenses relatives aux Assises assumées par nos partenaires locaux (via des soutiens locaux) équivalent à 84 467 euros.

Apports en nature (membres et partenaires des membres) = 20 800 euros

Totaux AEI 2

76 100,46 euros de dépenses (contre 4 393,37 euros en 2020, 2 228,86 euros en 2019 et 273,65 euros en 2018).

49 927,91 euros de recettes

PROGRAMME DE SOUTIEN À LA TRADUCTION ET À LA COÉDITION (AEI 3)

COÉDITIONS EN LITTÉRATURE (AEI 31/8)

Collection « Terres solidaires »

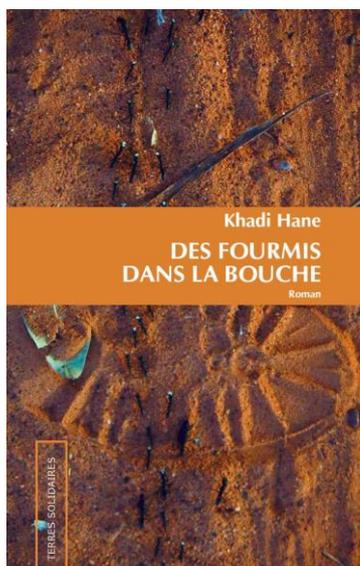


Djaïli Amadou Amal, © Mariette Robbes

« Dans cet esprit, je pense que l'option de coédition est intéressante et mérite d'être encouragée. C'est une option vers laquelle les écrivains publiant en Occident, devraient s'orienter en incitant leurs éditeurs européens à faciliter les partenariats avec les éditeurs d'Afrique. En facilitant ces accords, l'on participe à la maîtrise des coûts du livre dans les pays africains concernés, et ainsi favoriser sa circulation. Je me réjouis à juste titre de noter que cette initiative fait des émules, les auteurs suivent peu à peu cette formule. Je pense en toute conscience de cause que l'émancipation des maisons d'édition africaines passe aussi par le développement de cette forme de coédition, autant

que celle-ci soit possible et profitable à toutes les parties impliquées, ainsi animées par les causes communes, fondées sur les valeurs de diversité et de la circulation des livres. »

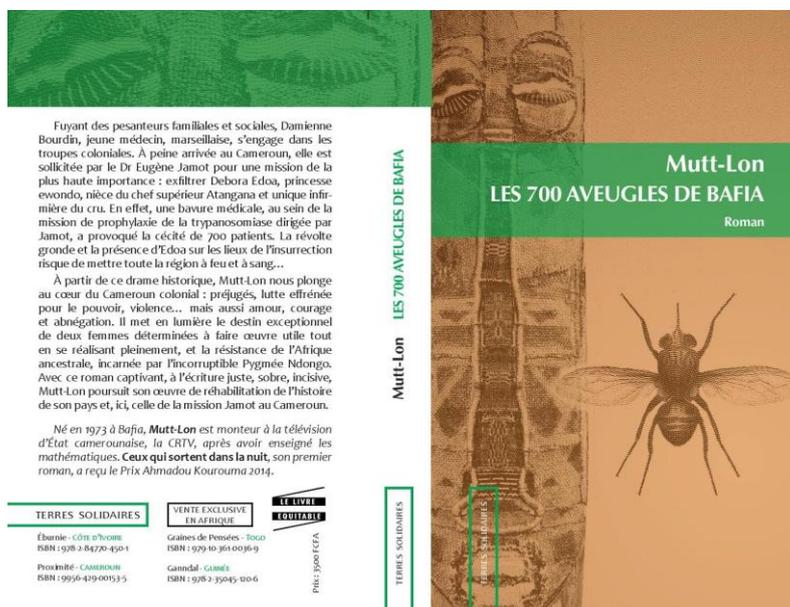
Extrait de l'intervention de Djaïli Amadou Amal, le 26 novembre 2021 lors des Assises de Pampelune.



En 2021, le dernier titre de la collection « Terres solidaires », *Des fourmis dans la bouche* de Khadi Hane, a réuni huit maisons d'édition : les éditions APIC (Algérie), Gannal (Guinée), Le Fennec (Maroc), Éburnie (Côte d'Ivoire), Graines de Pensées (Togo), Proximité (Cameroun), Tombouctou (Mali), Sankofa & Gurli (Burkina Faso). Cette coédition a reçu le soutien de l'OIF en 2020.

Le quinzième titre de la collection, *Les 700 aveugles de Bafia* de Mutt-Lon, a quant à lui été publié au début de l'année 2022. La coédition de l'ouvrage a été coordonnée par les éditions Graines de Pensées au Togo ; elle réunit les éditions Eburnie (Côte d'Ivoire), Gannal (Guinée Conakry), Graines de Pensées (Togo) et Proximité (Cameroun). Suite à la coédition en 2017 de *Ceux qui sortent dans la nuit* de Mutt Lon (et de la tournée de l'auteur dans plusieurs pays d'Afrique francophone ensuite), Mutt Lon (comme d'autres auteur-rices de la collection) réserve ses droits pour l'Afrique lors de la signature du contrat d'édition avec les maisons d'édition françaises qui le publient. Dans le cas de *Les 700 aveugles de Bafia*, édité par les éditions

Emmanuelle Colas en France, les droits de l'auteur étant gérés par l'agence Astier-Pécher Literary & Film Agency, l'Alliance a acheté les droits à l'agence directement, et les a cédés au collectif de coéditeurs (il s'agit de l'unique soutien de l'Alliance pour ce projet, les autres coûts relatifs à cette coédition ayant été mutualisés par les maisons d'édition partenaires).



Les prochains titres de la collection (les seizième et dix-septième) sont actuellement en cours de sélection finale. Le comité de lecture de la collection (composé d'une quinzaine de maisons d'édition francophones) s'est réuni en août 2021 afin de déterminer la liste de titres retenus: *Le pays des éclipses* d'Ibrahima Aya (APIC éditions, Algérie), *Bel abîme* de Yamen Manai (elyzad, Tunisie), *Les jours viennent et passent* de Hemley Boum (Gallimard, France), *Un monstre est là derrière la porte* de Gaëlle Belem (Gallimard, France), *Vautours enchantés* de Yamba Elie Ouédraogo (Sankofa & Gurli, Burkina Faso), *Chroniques du détroit* de Rachid Boufous (Le Fennec, Maroc) et *Différent* de My

Seddik Rabbaj (Le Fennec, Maroc). Parmi ces titres, le comité de lecture en retiendra deux (réunion du comité en juillet 2022), qui seront les prochains opus de « Terres solidaires », la publication des titres étant prévue en 2023.

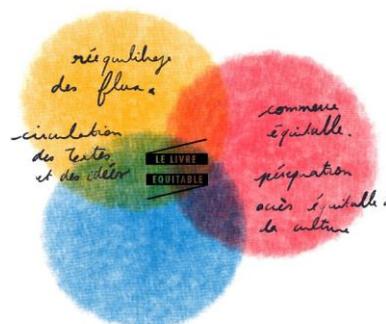
Cette activité a généré 1 625,31 euros de dépenses (contre 18 248,41 euros en 2020, 10 984,27 euros en 2019 et 63,20 euros en 2018) – les dépenses relatives aux prochains titres de la collection seront visibles en 2022.

Soutien OIF / DLC 2021 = 10 000 euros

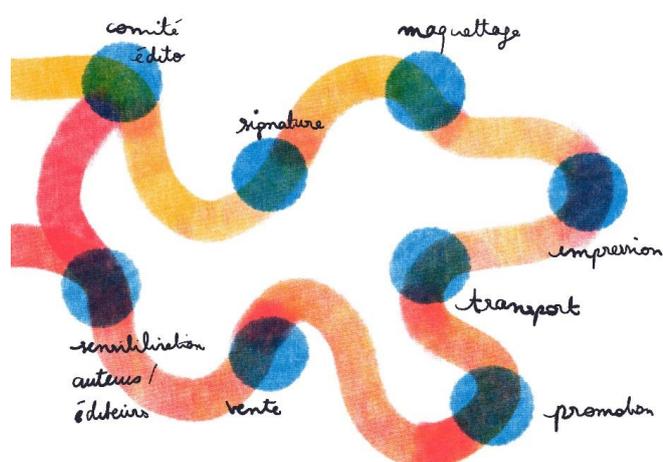
Communication autour de la collection « Terres solidaires »

Au fil des années, la collection « Terres solidaires » est devenue emblématique du travail réalisé par les membres de l'Alliance pour la bibliodiversité. Elle est un formidable outil de plaidoyer en faveur des coéditions solidaires ; comme nous le disions précédemment, dans le cadre des États généraux du livre en langue française, le Syndicat national de l'édition française (SNE) a indiqué que les cessions de droits seraient désormais davantage développées et privilégiées par rapport aux logiques d'export – signe fort indiquant que le travail de plaidoyer de l'Alliance (et celui d'autres collectifs professionnels) porte ainsi ses fruits très concrètement.

Cependant, les coéditions solidaires demeurent peu pratiquées à l'extérieur du réseau de l'Alliance. Les maisons d'édition du Nord continuent pour certaines d'en ignorer l'existence. Leur montage est également jugé trop complexe. C'est pour ces deux raisons que l'Alliance a souhaité mettre en place un travail de fond sur la collection, qui permettra de valoriser l'ensemble du travail accompli jusque-là par les membres de l'Alliance, tout en informant et



sensibilisant les professionnels du livre et le public. Nous avons pour cela choisi de collaborer avec l'illustratrice Mariette Robbes qui dispose d'une connaissance fine du réseau de l'Alliance, de ses actions et de ses enjeux.



Ce vaste projet de communication prendra plusieurs formes. Tout d'abord, l'histoire de l'Alliance, des coéditions solidaires et de la collection « Terres solidaires » plus particulièrement sera retracée. Le second volet de cette mise en valeur déclinera visuellement des concepts clés, tels que ceux de la bibliodiversité, du livre équitable ou encore de la coédition solidaire.

Dans un souci d'explication et de simplification du processus de coédition, une entrée davantage technique sera consacrée au détail des différentes étapes qu'implique un projet de coédition solidaire, comme le souligne l'illustration ci-dessous :

Enfin, la dernière dimension de ce programme de communication recueillera la parole d'autrices et d'auteurs ayant pris part à des coéditions solidaires.

Cette activité a généré 1 500 euros de dépenses en 2021.

Soutien OIF / DLC 2021 = 10 000 euros

COÉDITION EN LITTÉRATURE JEUNESSE (AEI 31/7)

Au sein du groupe jeunesse de l'Alliance, plusieurs projets ont germé en 2021 et seront finalisés en 2022. Grâce au soutien de l'OIF, ces projets ont été soutenus en 2021 (petits « coups de pouce » allant de 300 à 1 000 euros selon la « lourdeur financière » des projets et le nombre de coéditeurs.rices impliqués dans les coéditions) :

- retraitage de *1001 activités autour du livre* de Philippe Brasseur, initialement publié par Casterman Jeunesse, adapté et coédité par onze maisons d'édition d'Afrique subsaharienne, des Caraïbes et de l'Océan Indien en 2020. Ce livre s'est révélé être un succès et plusieurs maisons d'édition ont épuisé leurs stocks, dont Ago Media (Togo), Jeunes Malgaches (Madagascar), l'Atelier des Nomades (Île Maurice) et Ruisseaux d'Afrique (Bénin), qui souhaitent prendre part au nouveau tirage. D'autres maisons d'édition rejoignent également le projet, comme Sankofa & Gurli (Burkina Faso), Graines de Pensées (Togo) ou encore LEGS Édition (Haïti).
- coédition de plusieurs opus d'une collection de bandes dessinées éditée par Ruisseaux d'Afrique (Bénin), pour laquelle les éditions Sawa (Mali), Sankofa & Gurli (Burkina Faso), Ntsame (Gabon), Jeunes Malgaches (Madagascar), Ganndal (Guinée), Elondja (RDC), Gashingo (Niger), Éburnie (Côte d'Ivoire) et Abis (Sénégal) ont manifesté leur intérêt.

- coédition de la bande dessinée *Djuma et les esprits de la forêt*, réunissant les éditions Ago Média (Togo) et Elondja (République Démocratique du Congo).
- coédition de deux romans première lecture adressés aux 6-8 ans, *Le Trésor de la Citadelle* et *Le Mystérieux Phare d'Albion*, par les éditions Vallesse (Côte d'Ivoire), l'Atelier des nomades (Île Maurice / France), Ruisseaux d'Afrique (Bénin) et Graines de Pensées (Togo).
- coédition de trois différents albums bilingues français-anglais pour les tout-petits, *La faim justifie les moyens* (7-9 ans), *Insectes-Bugs* et *Fleurs-Flowers*, par les éditions Ago Média (Togo), les éditions Sawa (Mali), les éditions Gashingo (Niger), les éditions Ruisseaux d'Afrique (Bénin) et Éburnie (Côte d'Ivoire).

Cette activité a généré 3 900 euros de dépenses (contre 14 663,05 euros en 2020, 5 000 euros de dépenses en 2019) et a engendré 756,90 euros de recettes.

Soutien OIF / DLC 2021 = 10 000 euros

Participation aux frais des éditeurs (1001 activités) = 756,90 euros

Totaux AEI 3

7 025,31 euros de dépenses (contre 33 000,16 euros en 2020, 19 246,27 euros en 2019 et 63,20 euros en 2018)

10 756,90 euros de recettes (contre 12 178,13 euros de recettes en 2020, 34 717 euros en 2019 et 22 394 euros en 2017).

Détails des recettes :

OIF DLC 2021 (tranche 1) = 8 000 euros

OIF DLC 2020 (tranche 2) = 2 000 euros

PAF éditeurs = 756,90 euros

LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS ET FINANCIERS (AEI 4)

FONDATAIONS PRIVÉES



Dans le cadre de la convention signée avec la **Fondation Charles Léopold Mayer** pour la période 2021-2023, l'Alliance a reçu un soutien de 180 000 euros en 2021. Ce soutien porte essentiellement les missions de coordination de l'association (réseaux linguistiques, groupes thématiques, plaidoyer...), sur la gestion associative et la communication de l'Alliance.

Nous rappelons par ailleurs que les apports en nature de la FPH (hébergement gracieux, prêt de salles de réunion, photocopies, téléphone, etc.) pour l'année 2021 sont de 24 000 euros.



Fondation

En 2021, l'Alliance a noué un partenariat avec la **Fondation Orange** (soutien de 10 000 euros), dans le cadre d'un programme d'accompagnement (ateliers professionnels virtuels) des finalistes du Prix Orange du livre en Afrique bénéficiant à l'ensemble des membres du réseau francophone de l'association.

ORGANISATIONS INTERNATIONALES



L'**Organisation internationale de la Francophonie** a soutenu l'Alliance en 2021 via la Direction de la langue française et de la diversité des cultures francophones (DLC) à hauteur de 10 000 euros (première tranche de 8 000 euros en 2021 et seconde tranche de 2 000 euros à venir en 2022) – soutien pour la publication du nouveau titre de la collection « Terres solidaires », pour des projets de coédition jeunesse francophones et pour la

réalisation de documents de communication sur les coéditions solidaires.



Depuis 2016, l'Alliance est membre observateur représentant la société civile auprès de la **Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles de l'Unesco**. À ce titre, l'Alliance participe tous les ans au Comité intergouvernemental et tous les deux ans à la Conférence des Parties de cette convention.

Total des apports en nature en 2021 = 129 800 euros (contre 24 935 euros en 2020, 35 260 euros en 2019 et 26 600 euros en 2018)

Total de la valorisation comptable du bénévolat en 2021 = 37 400 euros (contre 26 273,50 euros en 2020, 29 452,50 euros en 2019 et 33 525 euros en 2018)

VALORISATION COMPTABLE DU BÉNÉVOLAT ANNÉE 2021

Nota bene : cette valorisation comptable du bénévolat de l'Alliance n'a pas pour ambition d'être exhaustive et ne peut être précise. Cela nécessiterait en effet un pointage méthodique du temps que l'ensemble des personnes qui gravitent autour de l'association dédie à l'Alliance, ce qui n'est pas réaliste et réalisable au quotidien. Il s'agit en revanche de disposer d'une estimation chiffrée (mais de fait approximative) de ce que représente la mobilisation des membres du Bureau et de l'Assemblée générale – composés de personnes bénévoles qui ne sont pas des éditeur-rices et qui ne bénéficient pas directement des activités de l'Alliance (les membres du Bureau et de l'Assemblée générale étant des personnes ressources pour l'association et notamment pour l'équipe salariée). Depuis 2016, le temps dédié par l'organe de gouvernance principal de l'Alliance, le Comité international des éditeurs indépendants (CIEI), est également comptabilisé, afin de marquer la place de cet organe dans l'organisation et la structuration de l'association et valoriser l'investissement des coordinateur-rices des réseaux de l'Alliance. En cette année particulière d'Assises, il nous semblait nécessaire enfin de valoriser le temps de travail bénévole (et considérable) de nos partenaires locaux en Espagne.

Membres du Bureau et de l'Assemblée générale

Laura AUFRÈRE

- Réunions de Bureau, Assemblée générale : préparation et participation à 6 réunions de Bureau et à l'Assemblée générale sur l'année 2021

Temps de travail : équivalent de 3 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales : $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$; $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$; $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$; $187\text{ €} \times 3 = 561\text{ €}$

- Suivi de l'étude sur la liberté d'éditer : réunions, travail sur l'étude, écriture

Temps de travail : équivalent de 5 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales : $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$; $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$

- Participation aux Assises internationales de l'édition indépendante à Pampelune (novembre 2021)

Temps de travail : 4 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales : $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$; $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$; $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$; $187\text{ €} \times 4\text{ jours} = 748\text{ €}$

Jérôme CHEVRIER

- Réunions de Bureau, Assemblée générale : préparation et participation à 4 réunions de Bureau et à l'Assemblée générale sur l'année 2021

Temps de travail : équivalent de 1 jour à temps plein

Estimation avec charges sociales : $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$; $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$; $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$

- Participation aux Assises internationales de l'édition indépendante à Pampelune (novembre 2021)

Temps de travail : 6 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales : $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$; $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$; $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$; $187\text{ €} \times 6\text{ jours} = 1\,122\text{ €}$

David ELOY

- Réunions de Bureau, Assemblée générale : participation à 6 réunions de Bureau et à l'Assemblée générale sur l'année 2021

Temps de travail : équivalent de 2 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales : $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$; $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$; $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$; $187\text{ €} \times 2 = 374\text{ €}$

- Suivi de l'étude sur la liberté d'éditer : réunions, travail sur l'étude, écriture

Temps de travail : équivalent de 8 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales : $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$; $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$; $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$; $187\text{ €} \times 8\text{ jours} = 1\,496\text{ €}$

Annie GOGAT

- Suivi de la comptabilité de l'association et préparation de la certification aux comptes : vérification et suivi de la comptabilité analytique de l'Alliance, accompagnement et préparation de la certification des comptes

Temps de travail : équivalent de 3,5 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales : $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$; $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$; $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$; $187\text{ €} \times 3,5\text{ jours} = 654,50\text{ €}$

Marie HATET

- Assemblée générale : participation à l'Assemblée générale sur l'année 2021

Temps de travail : équivalent de 0,25 jour à temps plein

Estimation avec charges sociales : $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$; $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$; $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$; $187\text{ €} \times 0,25 = 46,75\text{ €}$

Hélène KLOECKNER

- Assemblée générale : participation à l'Assemblée générale sur l'année 2021

Temps de travail : équivalent de 0,25 jour à temps plein

Estimation avec charges sociales : $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$; $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$; $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$; $187\text{ €} \times 0,25 = 46,75\text{ €}$

Georges LORY

- Réunions de Bureau, Assemblée générale : participation à 6 réunions de Bureau et à l'Assemblée générale sur l'année 2021

Temps de travail : équivalent de 2 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales : $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$; $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$; $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$; $187\text{ €} \times 2 = 374\text{ €}$

Marielle MORIN

- Réunions de Bureau, Assemblée générale : préparation et participation à 4 réunions de Bureau et à l'Assemblée générale sur l'année 2021

Temps de travail : équivalent de 1 jour à temps plein

Estimation avec charges sociales : $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$; $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$; $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$

- Participation aux Assises internationales de l'édition indépendante à Pampelune (novembre 2021)

Temps de travail : 6 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales : $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$; $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$; $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$; $187\text{ €} \times 6\text{ jours} = 1\,122\text{ €}$

Luc PINHAS

- Réunions de Bureau, Assemblée générale : participation à 6 réunions de Bureau et à l'Assemblée générale sur l'année 2021

Temps de travail : équivalent de 2 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales : $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$; $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$; $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$; $187\text{ €} \times 2 = 374\text{ €}$

- Suivi de l'étude sur la liberté d'éditer : réunions, travail sur l'étude, écriture

Temps de travail : équivalent de 5 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales : $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$; $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$

- Revue *Bibliodiversité* : participation au Comité de lecture de la revue, suivi de la revue, mises en contact avec des universitaires, coordination, relecture et corrections des textes

Temps de travail : équivalent de 8 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales : $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$; $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$; $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$; $187\text{ €} \times 8\text{ jours} = 1\,496\text{ €}$

Thierry QUINQUETON

- Réunions de Bureau, Assemblée générale : participation à 6 réunions de Bureau et à l'Assemblée générale sur l'année 2021

Temps de travail : équivalent de 2 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales : $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$; $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$; $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$; $187\text{ €} \times 2 = 374\text{ €}$

- Participation aux Assises internationales de l'édition indépendante à Pampelune (novembre 2021)

Temps de travail : 6 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales : $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$; $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$; $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$; $187\text{ €} \times 6\text{ jours} = 1\,122\text{ €}$

Mariette ROBBES

- Réunions de Bureau, Assemblée générale : participation à 6 réunions de Bureau et à l'Assemblée générale sur l'année 2021

Temps de travail : équivalent de 2 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales : $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$; $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$; $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$; $187\text{ €} \times 2 = 374\text{ €}$

- Participation aux Assises internationales de l'édition indépendante à Pampelune (novembre 2021)

Temps de travail : 7 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales : $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$; $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$; $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$; $187\text{ €} \times 7\text{ jours} = 1\,309\text{ €}$

- Documents de communication de l'Alliance : création de visuels et documents de communication (notamment pendant et après les Assises)

Temps de travail : équivalent de 3 jours à temps plein

Estimation avec charges sociales : $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$; $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$; $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$; $187\text{ €} \times 3\text{ jours} = 561\text{ €}$

Sous-total membres du Bureau et de l'AG = 14 399 euros

Membres du Comité international des éditeurs indépendants (CIEI)

Samar HADDAD, Syrie (Atlas Publishing)
Colleen HIGGS, Afrique du Sud (Modjaji Books)
Ronny AGUSTINUS, Indonésie (Marjin Kiri)
Paulin ASSEM, Togo (Ago Media)
Elisabeth DALDOUL, Tunisie (elyzad)
Jean-Claude NABA, Burkina Faso (Sankofa & Gurli)
Paulo SLACHEVSKY (Lom Ediciones)
Tinouche NAZMJOU, France/Iran (Naakojaa)
Anahita MEHDIPOUR, Allemagne/Iran (Forough Verlag)
Mariana WARTH, Brésil (Pallas Editora)
Carla OLIVEIRA, Portugal (Orfeu Negro)

- Coordination des réseaux linguistiques : animation des réseaux, consultation, communication, relation avec l'équipe et le Bureau

Temps de travail : équivalent de 5 jours à temps plein répartis sur l'année (moyenne)

Estimation avec charges sociales : $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$; $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$; $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$; $187\text{ €} \times 5\text{ jours} = 935\text{ €}$

$935\text{ €} \times 9\text{ coordinateurs (moyenne selon l'activité des réseaux en 2021)} = 8\,415\text{ €}$

- Rencontres virtuelle du CIEI (3 rencontres en 2021)

Temps de travail : équivalent de 1 jour à temps plein

Estimation avec charges sociales : $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$; $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$; $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$

$187\text{ €} \times 8\text{ membres présents en moyenne au CIEI} = 1\,496\text{ €}$

Sous-total membres du CIEI = 9 911 euros

Groupe de travail en préparation des Assises internationales de l'édition indépendante à Pampelune

Mikel BULDAIN
Aritz OTAZU
Alfonso SERRANO
Paulo SLACHEVSKY

- Conception et préparation des Assises : réunions hebdomadaires, partie logistique et partie construction de la programmation

Temps de travail : équivalent de 10 jours à temps plein répartis sur l'année (moyenne)

Estimation avec charges sociales : $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$; $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$; $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$; $187\text{ €} \times 10\text{ jours} = 1\,870\text{ €}$
 $1\,870\text{ €} \times 4 = 7\,480\text{ €}$

- Soutien institutionnel, professionnel et logistique à Pampelune (collectif EDITARGI) : mise en place des partenariats professionnels et institutionnels locaux ; recherches, négociations et réservations avec les infrastructures, les prestataires ; réalisation des outils de communication, etc.

Temps de travail : équivalent de 30 jours à temps plein répartis sur l'année entre les membres d'EDITARGI (moyenne)

Estimation avec charges sociales : $2\,200\text{ €} \times 1,7 = 3\,740\text{ €}$; $3\,740\text{ €} / 4\text{ semaines} = 935\text{ €}$; $935\text{ €} / 5\text{ jours} = 187\text{ €}$; $187\text{ €} \times 30\text{ jours} = 5\,610\text{ €}$

Sous-total groupe de travail Pampelune = 13 090 euros

TOTAL GENERAL BENEVOLAT = 37 400 euros

APPORTS EN NATURE ANNÉE 2021

Fondation Charles Léopold Mayer

Hébergement gracieux et frais liés sur l'année 2021 : la FPH a réalisé une moyenne des frais liés à l'hébergement gracieux de certains de ses partenaires. En effet, les frais d'entretien du local, d'assurance du bâtiment, de téléphone, d'abonnement Internet, les salaires liés à l'accueil et aux services comptables de la FPH s'élèvent en moyenne à 8 000 euros par an et par poste de travail, ce qui signifie que ces frais sont de 24 000 euros pour l'Alliance (3 postes de travail) en 2021.

Assises internationales des éditeurs indépendants

Il s'agit ici de soutiens ayant bénéficié aux Assises en novembre 2021 mais dont les montants (budgets) n'ont pas été perçus par l'Alliance ; ces soutiens ont en effet été versés directement aux partenaires locaux de l'Alliance à Pampelune et/ou aux participants (éditeur-rices) dans le cadre de leurs frais de voyage à Pampelune.

Partenaires locaux / province de Navarre et Pampelune

Gouvernement de Navarre, ville de Pampelune, ministère de la Culture espagnol, Action culturelle espagnole, fonds propres de l'association EDITARGI = 85 000 euros environ

Partenaires internationaux (soutiens aux déplacements des éditeur-rices à Pampelune, estimations approximatives en euros) = 13 200 euros

- Agence culturelle de la Région Nouvelle-Aquitaine (ALCA) = 5 200 euros
- Fonds national pour la culture de Bulgarie = 1 000 euros
- Czech Lit et Institut umění-Divadelní ústav en République tchèque = 1 000 euros
- Institut français du Togo = 1 000 euros
- Institut français d'Inde = 1 000 euros
- Institut français du Maroc = 2 000 euros
- Institut français de Tunisie = 2 000 euros

Membres sur fonds propres (prises en charge des déplacements des éditeur-rices à leurs propres frais) = 7 600 euros

- Elain Publishing, Égypte = 1 000 euros
- Elondja, RDC = 1 300 euros
- Écosociété, Québec = 400 euros
- Dodo vole, France = 200 euros
- ECLM, France = 500 euros
- En bas, Suisse = 500 euros
- SWIPS, Suisse = 500 euros
- Il leone verde, Italie = 500 euros
- KWS, Allemagne = 500 euros
- Llegir en Catala = 200 euros
- Nogaam, UK = 500 euros
- Contra capa, Brésil = 1 000 euros
- Dublinense, Brésil = 500 euros

Sous-total Assises de Pampelune = 105 800 euros

TOTAL APPORTS EN NATURE = 129 800 euros